Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

ENQUÊTE

À L'ASSAUT DE LA PRÉSIDENCE

LES LIÈVRES, LES COURTISANS ET LES JEUNES LOUPS

Une précampagne tardive, à quelques mois de la date-butoir d'avril 2014, et l'expectative qui fige les positions des uns et des autres. Toute la classe politique est suspendue, en ce début d'année, à la décision de Bouteflika de briguer ou non un nouveau mandat après 15 années à la tête de la magistrature suprême, le plus long règne d'un Président algérien.

Lire en pages 6, 7 et 8

Le Bonjour du «Soir»

2014, premier jour...

Nous sommes entrés de plain-pied en 2014 ! Dans le petit matin qui se lève, le silence imposant est à peine perturbé par le léger chuintement des sachets en plastique qui traînent sur les trottoirs... Des cannettes et des bouteilles vides miroitent au soleil alors que le ciel est subitement envahi par le bruit assourdissant de cet hélicoptère qui continue de tournoyer sur une ville vide...

Dans tous les pays du monde, on fait les bilans et on trace les perspectives pour l'année nouvelle. Mais ici, nous ne savons pas où nous allons. Quand une élection présidentielle pointe à l'horizon, les peuples des grandes nations savent pour qui ils vont voter bien à l'avance. Chez nous, c'est le doute : Bouteflika ? Sellal ? Benflis ?

Le doute à propos du gouvernement : continuera ? Continuera pas ? Reviendra-t-il sur telle ou telle décision ? Le doute à propos des Verts : Vahid sera-t-il au Mondial ? Qui le remplacera au cas où il part ? Le doute à propos de l'école : vont-ils continuer sur le chemin de la bêtise en envoyant des bacheliers arabisants étudier la médecine en... français ? Le doute à propos de nos ressources financières : sont-elles bonnes ? Sont-elles mauvaises ? Le doute à propos de Ghardaïa, du crédit automobile, des salaires, des tripartites, de la corruption...

Une certitude cependant : nous continuerons à vivre dans des villes sales et ennuyeuses... Il n'y a qu'à voir les files impressionnantes à la seule frontière encore ouverte pour comprendre que ni l'islamisme, ni les attentats terroristes en Tunisie n'empêchent les Algériens d'aller faire la fête ailleurs, car ici, avec ou sans l'islamisme, c'est Madame Tristesse qui commande ! Et même le son d'enfer d'une derbouka bien chauffée n'arrive pas à briser la monotone grisaille des Kaboul algériennes...

maamarfarah20@yahoo.fr

IL EST APPARU TRÈS AFFAIBLI

Bouteflika, la candidature compromise ?

C'est dans l'image d'un Président grandement diminué que Bouteflika est apparu lundi, à l'occasion du Conseil des ministres. Une image qui n'est pas pour rassurer ceux qui lui réclament de se maintenir à la tête de l'Etat au-delà d'avril 2014. Au demeurant, en a-t-il toujours l'ambition ?

PAGE 5

GASBA

LE MAGNIFIQUE

D'après les Frères Grimm

Mtelsiya une ville ouvrière du nord, importante et laide mais infestée de corrompus. Il semble même qu'elle soit considérée au jourd'hui comme la plus corrompue de toutes les villes d'Algérie. Ils sont partout les corrompus : dans l'administration, dans la zone industrielle, dans le port, l'aéroport. Partout. On a bien essayé de les combattre mais, plus on les combattait plus il y en avait.

Un jour, un quidam tenant une flûte dans la main a souhaité rencontrer le maire. Il s'appelle Gasba et se dit spécialiste en désintégration de corrompus, son arme, une simple flûte bédouine à six trous. Les agents de sécurité à la réception ont pouffé de rire en écoutant ses propos mais M. le Maire a tenu quand même à rencontrer ce «drôle de zigoto» avec sa flûte.

Devant le premier magistrat de la ville, le jeune Gasba raconte qu'il est doué et qu'il avait déjà testé son truc dans son douar d'origine et que ça avait marché.

Gasba descend dans la rue et se met à jouer un air de mauvais raï en avançant au pas cadencé. Les badauds s'arrêtent et le regardent dubitatifs. Quelques minutes après, les premiers corrompus commencent à quitter les bureaux pour descendre dans la rue. C'est extraordinaire, il en sort de partout...

... les corrompus se mettent à marcher sur les pas de Gasba. Ils sont re joints par d'autres corrompus attirés par l'étrange mélopée. La cohorte gonfle à mesure que Gasba avance... C'est incroyable, du jamais vu.

«C'est une arme de destruction massive cette petite flûte !» se dit intérieurement le Maire qui a tout vu depuis sa fenêtre. Monsieur le Maire est malin, il a pris ses précautions : lui, il s'est mis des boules Quies dans les oreilles pour ne pas entendre la musique anti-corrompus qui l'aurait attiré car lui aussi est un gros corrompu et il échappe pour le moment au «ramassage» de Gasba. Il arrive quand même à alerter ses amis nichés en haut lieu.

Dans l'oued tout se passe comme prévu : Gasba continue à souffler dans sa flûte en marchant sur l'eau et derrière lui, un après l'autre, les corrompus disparaissent dans les eaux boueuses de l'oued. Bon débarras.

De l'autre côté de la berge, un fourgon de police déverse une dizaine d'hommes en bleu qui saisissent le pauvre Gasba. Le flûtiste est jugé en comparution immédiate. Le juge, indulgent et humain, ne lui donne que trente ans de travaux forcés. Sa flûte magique sera brisée en mille morceaux devant les caméras de Canal Algérie.

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Jeudi 2 janvier 2014 - Page 3

La réunion secrète de Belayat

L'ancien coordinateur du Bureau politique du FLN, Abderrahmane Belayat, a réuni discrètement, mardi dernier, certains membres de l'ancien BP ainsi que quelques fidèles, a-t-on appris de bonne source.

Belayat et son groupe ont convenu d'une action d'envergure pour les tout prochains jours en vue de destituer Amar Saâdani, imposé à la hussarde à la tête de l'ex-parti unique fin août 2013.

Le Maroc signe un contrat militaire avec le fabricant américain de missiles, Raytheon

Le missiliste et électronicien américain, Raytheon, a reçu des commandes du gouvernement marocain, pour la fourniture aux Forces armées royales, d'équipements technologiques militaires ultrasophistiqués.

Il s'agit de contre-mesures avancées ACES (advanced countermeasures electronic system) et des unités remplaçables en ligne LRU (line-replaceable unit). Ces équipements sont dédiés à la guerre électronique et de brouillage.

Le bulletin de la discorde

Le nouveau bulletin d'évaluation des élèves, introduit par le ministère de l'Education, ne fait pas l'unanimité. L'introduction d'une note sur la recherche pour les matières techniques et d'une autre relative à la documentation pour les matières littéraires est décriée. Des pédagogues et syndicalistes craignent que ces deux notes ne viennent diminuer de la valeur des évaluations qui, disent-ils, doivent garder leur crédibilité et mettre en exergue le niveau réel des élèves.

Un jour, un sondage

Au vu des dernières images du président de la République lors de la signature de la loi de finances 2014, pensez-vous que son état de santé s'est amélioré ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous qu'il fera mieux vivre dans l'Algérie de 2014 comparativement à l'année qui vient de s'écouler ?

OUI : 21,84%
NON : 71,29 %
S. Opinion : 6,87%

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com

Retrouvez ce samedi le n°101 de *Soirmagazine*

Sommaire

ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

Après la classe, épanouis-toi !

Combien de fois n'a-t-on pas entendu des papas ou des mamans clamer haut et fort leur volonté d'apporter tout ce que désirent leurs bambins. Ils sont prêts à s'investir pour leur épanouissement en les encourageant à des activités parascolaires comme le sport, la musique ou l'art.

C'EST MA VIE

«J'ai décidé de consacrer ma vie à la cause du don du sang»

C'est parce qu'il a grandi dans un milieu hospitalier, entouré de malades, de médecins, d'infirmiers, côtoyé les insuffisants rénaux et compati à leur détresse que le docteur Sayah a décidé de dédier son existence à cette cause humanitaire.

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

«Faire du parascolaire à ses enfants est une affaire vitale, d'occupation temporelle et spatiale...»

Dans cet entretien, deux psychologues reviennent sur l'importance accordée aux activités parascolaires, qui sont vitales à l'épanouissement de l'enfant sans pour autant tomber dans le transfert.

VOYAGE CULINAIRE

Makaroun bel turk, un parfum de mon enfance

Nous allons voyager à travers les villes de l'Algérie et découvrir des traditions culinaires encore présentes dans tous les foyers et comment chaque maîtresse de maison quelles que soient ses origines a su les maintenir vivantes pendant plusieurs générations.

POUR DÉNONCER SA CONFUSION DES GENRES

Les travailleurs de Sogral s'en prennent vertement à Amar Ghoul

Amar Ghoul confondrait apparemment entre sa fonction de ministre et celle de chef partisan, accusé qu'il est de s'adonner à son sport «favori», celui de «caser» nombre de ses «partisans» au sein des entités relevant de son département.

Mohamed Kebci - Alger (Le Soir) - C'est en tout cas ce que le syndicat d'entreprise Sogral, dénonce. Dans un communiqué rendu public mardi dernier, cette entité syndicale relevant de la Fédération nationale des travailleurs des transports agissant sous la chapelle de l'UGTA, n'a pas du tout été tendre à l'endroit du ministre des Transports. Elle ne fait point l'économie de qualificatifs peu «glorieux» à l'endroit de Ghoul, l'accusant tout simplement de pratiques «que nous pensions révolues et qu'un ministre parvenu et militant veut remettre sur le tapis». Allusion au «parachutage» de cadres dans les entreprises sous sa tutelle qui, écrit-on, «n'ont rien à voir avec le secteur des transports et qui n'ont de points communs que leur adhésion au parti que préside ce même ministre de la République». Une pratique que ledit syndicat «illustre» par le tout dernier «exemple» en date.

Récemment, celui portant la désignation d'un directeur d'une gare routière de l'intérieur du pays «dont le seul et unique critère est son adhésion au TAJ», le parti que le ministre dirige. Et ce, note Mohamed Yahiaoui, le secrétaire général du syndicat d'entreprise Sogral, au détriment du candidat qui avait été retenu et recruté, «disposant de meilleures qualifications et de meilleures aptitudes et fils de moudjahid de surcroît». Et de rappeler que «la République, c'est le respect des lois, la désignation d'un responsable à ce niveau relève des prérogatives d'un Conseil d'administration conformément au code du commerce».

Ces actions de parachutage, les travailleurs s'en disent déçus, invitant le premier responsable du secteur à «une prise en charge des problèmes exogènes que rencontrent Sogral». Et ledit syndicat d'entreprise dira s'opposer à «toute décision irresponsable à même d'affecter la stabilité de l'entreprise». Et pas que ce grief puisque le syndicat accuse également Ghoul de s'être occupé à son installation à la tête du département des transports des «travaux de réfection, d'aménagement et d'équipement de ses bureaux sous couvert de facturation au nom d'entreprises du secteur dont Sogral qui a été victime». Une société qui, tient-il à préciser, dispose d'un directeur général nommé normalement et règlementairement par le Conseil d'administration et qui se trouve hospitalisé et que par ailleurs, un intérimaire avec le soutien et l'adhésion de tous, particulièrement les représentants des travailleurs affiliés à l'UGTA, assure les missions.

M. K.

APRÈS L'EXPLOSION D'UN OLÉODUC AU PORT PÉTROLIER DE BÉJAÏA

Alerte à la marée noire

Béjaïa a frôlé, dans l'après-midi de lundi dernier, une véritable catastrophe écologique suite à l'explosion d'un oléoduc au niveau du port pétrolier, lors d'une opération de chargement d'un pétrolier pour cause d'une très puissante pression que le canal en question n'aurait pas supportée, a-t-on appris d'une source portuaire.

Notre source rapporte que quelque 50 millions de litres de pétrole se sont déversés ainsi accidentellement dans la mer. La même source parle de la formation d'une marée noire de 1 000 m².

Aussitôt alertés par l'accident, les responsables portuaires ont déclenché le plan Orsec pour empêcher la propagation de la marée noire et éviter ainsi une grave catastrophe écologique sur les côtes béjaouies.

Pour les besoins de l'opération des secours et de pompage du pétrole, trois barrages flottants ont été dressés par les gardes-côtes, la Protection civile et les services de secours du port et de Sonatrach qui ont réussi à circonscrire le sinistre.

Se montrant rassurants, les gardes-côtes et la Protection civile estiment que «la pollution n'est que superficielle» et de ce fait, précise-t-on, «aucun risque pour la grande bleue béjaouie».

Par ailleurs, des techniciens de Sonatrach n'ont pas manqué de pointer du doigt l'absence de maintenance et de suivi de ces canaux pour le transfert et le chargement du pétrole à l'origine de l'explosion, selon eux.

A. Kersani

RÉUNION MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION- SYNDICATS

Des conclusions en demi-teinte

Résultats en demi-teinte de la réunion syndicats-ministre de l'Education. Baba Ahmed aura tenu l'engagement de répondre aux doléances des différents syndicats du secteur. Toutes les réponses n'étaient pas forcément du goût de ses interlocuteurs.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Les nombreuses revendications des syndicats du secteur ont été examinées une à une dimanche dernier à l'occasion de la rencontre initiée par Baba Ahmed.

Résultats : il reste encore quelques dossiers en suspens car ne dépendant pas seulement des compétences du département de l'éducation, c'est notamment le cas pour certaines dispositions du statut particulier auxquelles la Fonction publique continue d'opposer un refus en dépit de l'aveu du ministre de l'Education qui reconnaît des dysfonctionnements dans ledit statut. Baba Ahmed était visiblement plus à l'aise pour évoquer les dossiers qui avaient plus ou moins avancé. C'est le cas pour ce qui concerne les logements de fonction au profit des enseignants notamment dans le sud du pays. Selon un communiqué rendu public par le ministère de l'Education, les contacts avec les walis des villes du sud du pays ont permis de sensibiliser ces derniers afin qu'ils consacrent un quota de logements au profit des enseignants dans le cadre de la formule des logements incessibles.

Baba Ahmed a affirmé, au cours de cette réunion, que son secteur avait bénéficié de 400 logements dans la wilaya d'Adrar qui seront distribués une fois les critères d'octroi réunis, reconnaissant que d'autres wilayas rencontraient des difficultés.

En réponse aux doléances des syndicats au sujet du reclassement du personnel, le directeur des ressources humaines fera savoir que 19 645 fonctionnaires en avaient bénéficié alors que pour le volet formation, les statistiques du ministère de l'Education font ressortir que la formation dans le cadre d'un projet interministériel associant le ministère de l'Enseignement supérieur et la Direction générale de la Fonction publique, plus de 27 000 maîtres d'école primaire et 31 000 professeurs d'enseignement fondamental en plus de la formation à distance de plus de 3 000 maîtres d'école primaire et 14 000 professeurs d'enseignement fondamental bénéficieront de formations.

Les syndicats, qui ont de tout temps revendiqué la généralisation de la médecine du travail, se sont entendu dire que le ministère de l'Education allait bientôt réceptionner des locaux devant abriter des unités de médecine du travail en coordination avec les walis, d'une part, et le ministère de la Santé, d'autre part.

A la fin de cette rencontre, le ministre a affirmé que les portes du dialogue étaient ouvertes aux partenaires sociaux.

N. I.

PLUS DE 600 000 NOUVEAUX TRAVAILLEURS EN 2013

Le taux de chômage baisse à 9,8%, selon l'ONS

Le chômage régresse encore selon les chiffres de l'Office national des statistiques (ONS). Cité mardi dernier par l'Agence nationale de presse, l'ONS indique que le taux de chômage a baissé à 9,8% en septembre dernier, par rapport à la même période de 2012.

Se basant sur l'enquête sur l'emploi qu'il effectue annuellement auprès des ménages, l'office relève «une régression du volume de la population en chômage de 78 000 en septembre 2013 par rapport à septembre 2012, ce qui a eu pour conséquence de réduire le taux de chômage à 9,8%».

Ainsi, l'enquête de l'ONS a noté que «la situation du marché du travail en septembre 2013 se caractérise essentiellement par une augmentation en volume de la population occupée du moment, soit un différentiel de 618 000 occupés par rapport à la même période en 2012».

En d'autres termes, l'Algérie compterait plus de 600 000 nouveaux travailleurs en 2013. Ce qui s'inscrirait dans la tendance évoquée récemment par le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed Benmeradi, soit un rythme de création d'emplois de l'ordre de 800 000 par an. Néanmoins, la nature de ces nouveaux emplois et le secteur d'activité dans lequel ils ont été créés restent à bien cerner. A ce propos, l'ONS a tenu à préciser que cette enquête et ses résultats reflètent «une situation du marché du travail à un moment donné» et se fonde sur le principe de la population active du moment, issu des recommandations du Bureau international du travail (BIT). Notons que cette diminution du taux de chômage se poursuit depuis plusieurs années, ce taux était de 10% en 2011. Toutefois, et même si le taux de chômage des universitaires a baissé de 21,4% en 2010 à 16,1% par la suite, la diminution reste à relativiser concernant les jeunes.

Et ce dans le contexte où les divers dispositifs d'insertion professionnelle, les incitations proposées aux administrations et entreprises économiques ainsi que le plan d'éradication de l'informel n'ont pas encore complètement prouvé leur efficacité.

Chérif Bennaceur

ENVIRONNEMENT

Les décharges d'Ouled Fayet et Oued Smar seront transformées en parcs de loisirs

La ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, Mme Dalila Boudjemaâ, et le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, ont effectué ce mardi une visite à Alger où ils ont eu notamment à inspecter les chantiers de réhabilitation des sites qui abritaient les décharges publiques de Oued Smar et Ouled Fayet.

La fermeture définitive de cette dernière a été annoncée à l'occasion, et le site, d'une superficie de 45 hectares abritera un jardin qui sera intégré au parc des Grands Vents.

Celui d'Oued Smar aura une forme de dôme et devrait être un lieu de détente, de loisirs et d'éducation environnementale pour les habitants de la banlieue Est d'Alger. Il s'étendra sur une superficie de 24 hectares et comprendra un ensemble d'installations et équipements culturels et sportifs : jardins botaniques, jardins thématiques, allées piétonnes, pistes cyclables, aires de jeux pour enfants et une ceinture boisée. Les travaux sur les deux sites avancent bien selon les taux avancés par les officiels durant cette visite. Oued Smar est déjà à 42% et Ouled Fayet à 17%.

Confiés respectivement à une entreprise turque, avec un délai de réalisation de 30 mois pour le premier, et un groupement algéro-espagnol avec un délai de réalisation de 20 mois pour le second ; les deux sites devront être livrés successivement à fin 2014 et courant 2015.

La ministre a également marqué des haltes aux sièges des EPIC de la wilaya d'Alger en charge de la gestion des déchets ménagers, à savoir Netcom et la toute nouvelle Extranet, qui gère désormais les ordures des 29 communes extra-muros de la capitale.

S'agissant du centre d'enfouissement technique prévu à Reghaïa, un projet que les habitants ne veulent pas voir sur leur commune, Mme Boudjemaâ a assuré que «le projet répond aux normes environnementales en matière de gestion des déchets» et que «les habitants de Reghaïa n'auront pas à sentir des odeurs nauséabondes comme c'était le cas pour Oued Smar et Ouled Fayet.».

Le wali, Abdelkader Zoukh, lui, a refusé de commenter la déclaration du vice-président de l'APW, annonçant le relogement des habitants des bidonvilles au mois de février prochain. «Moi, je n'ai rien dit. Allez le demander au vice-président de l'APW. Quand je serai prêt, soyez, en tout cas, sûrs que je vous le dirai», a-t-il déclaré.

L. H.

Grogne au sein de l'Onedd

Le Syndicat national de l'Observatoire national de l'environnement et du développement durable, nouvelle entité organisée sous l'égide de l'UGTA, a transmis à la ministre du secteur, la plateforme de revendications, rédigée il y a quelques mois par le collectif des travailleurs de cet observatoire.

La ministre, qui a déjà eu une entrevue avec le secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs des forêts, de la nature et du développement rural de l'UGTA, à l'issue de laquelle elle a donné son accord de principe, s'est vu adresser cette correspondance par le nouveau syndicat pour lui rappeler son engagement. Les travailleurs de l'ONEDD attendent toujours du concret.

Une autre correspondance a été transmise au directeur de l'Observatoire dans le même souci et aussi pour la mise en place d'une commission des œuvres sociales.

Les revendications, actualisées par le bureau syndical, se résument à «la révision de la convention collective de 2005, devenue obsolète selon les termes de ces syndicalistes, en alignant les salaires suivant la grille indiciaire actuelle et améliorant les conditions socioprofessionnelles des travailleurs».

L. H.

CE MONDE QUI BOUGE

2013, l'année des faits les plus inattendus

Par Hassane Zerrouky

Que restera-t-il de l'année 2013 et que faut-il retenir ? Parmi les évènements notables, l'AVC du chef de l'Etat aura été le fait le plus marquant. C'est celui qui a suscité le plus de commentaires et d'analyses et qui en a déstabilisé plus d'un au sein des forces et des cercles politiques du pouvoir ayant appelé le Président à postuler pour un quatrième mandat, alors qu'un an auparavant le 8 mai 2012 à Sétif, Abdelaziz Bouteflika avait fait un discours assurant que le temps était venu de laisser la place. On notera, qu'après que Saâdani et d'autres eurent appelé bruyamment au quatrième mandat, ils se sont subitement tus. Allez savoir pourquoi ! Juste avant l'hospitalisation du chef de l'Etat, il y a eu au moins deux faits marquants dont l'un aurait entraîné la démission du gouvernement et des élections anticipées s'il s'était produit dans un pays développé. Il s'agit de Sonatrach I et surtout Sonatrach II. Et concernant cette seconde affaire, n'eût été l'enquête lancée par le parquet de Milan sur l'ampleur des malversations impliquant l'ENIE, la compagnie pétrolière italienne Saipem en Algérie et ailleurs, Chakib Khelil n'aurait même pas été cité. Au même moment, les manifestations des chômeurs de Laghouat, puis de plusieurs villes du Sud, relayées par El Jazeera, ont constitué le second évènement marquant. Et ce, parce que l'affaire Sonatrach conjuguée à la révolte des jeunes chômeurs constituait assurément un cocktail explosif pouvant ébranler le pouvoir au point de faire oublier la manière dont l'ANP a mis en échec l'attaque d'In Aménas. L'opération de l'ANP contre cette gigantesque prise d'otages (plusieurs centaines de personnes tout de même) a fait couler beaucoup d'encre et de salive en Europe et aux Etats-Unis, parmi des commentateurs et des spécialistes qui croyaient dur comme fer que l'armée algérienne allait soit céder aux terroristes soit subir un cinglant échec ! Si le pouvoir avait cédé aux injonctions d'Obama et de Cameron le poussant à accepter une intervention américano-britannique, les conséquences auraient été politiquement et stratégiquement très lourdes pour l'Algérie. Toujours est-il que c'est dans ce contexte, avant l'AVC du chef de l'Etat, qu'Ahmed Ouyahia, anticipant le «coup d'Etat» se préparant contre lui, se retire de la tête du RND et que son rival mais néanmoins allié, Abdelaziz Belkhadem, est dégommé de la direction du FLN, non sans avoir résisté durant près de trois années quand même ! Le tout en jurant la main sur le cœur leur fidélité au président de la République ! Leur ex-compagnon de fortune, Bouguerra Soltani, qui s'est découvert opportunément opposant à un pouvoir dont il a fait partie depuis 1999, a également dû quitter la direction du MSP à l'issue de son congrès ! Depuis, ces trois hommes, animateurs de feue l'Alliance présidentielle, ne font plus que de brèves apparitions et ont pratiquement disparu des écrans. Ont-ils encore un avenir politique, eux qui escomptaient succéder à un chef qu'ils ont docilement servi à tour de rôle ?

Le retour au pays du chef de l'Etat après une longue hospitalisation a donné lieu à deux évènements. Le DRS se voit dessaisir de certaines de ses attributions et voit partir quelques-uns de ses responsables, ce qui a donné lieu à diverses interprétations. Certains y ont vu un signe de reprise en main du clan présidentiel et un retour au premier plan du chef de l'Etat qui, dit-on, aurait été affaibli par l'affaire Sonatrach et d'autres scandales touchant son entourage immédiat. D'autres voient dans ce remaniement du DRS le résultat de l'évolution du rapport de force entre partisans et adversaires du chef de l'Etat dans la perspective de la présidentielle de 2014. A l'appui de leurs affirmations, les propos bruyants sur le DRS du nouveau patron du FLN Amar Saâdani avant qu'on ne le fasse taire. Malgré tous ces évènements, tout s'est passé comme si rien d'exceptionnel n'était arrivé. L'élection présidentielle, direz-vous ? Il en a été question. Sans plus. Même la candidature de Yasmina Khadra n'a pas créé l'effet attendu, faire bouger la scène politique et susciter un tant soit peu l'intérêt des Algériens. Pire, à moins de quatre mois du scrutin présidentiel, les postulants potentiels tardent à sortir du bois. Attendent-ils un signal ? Seule certitude, plus personne n'a évoqué le quatrième mandat en cette fin 2013. Mais ce qui s'est produit au M'zab, après ce qui s'est passé ailleurs dans le Sud, peut perturber en 2014 le climat précédant l'élection présidentielle si jamais elle a lieu.

Mais bon, bonne année à toutes et à tous.

H. Z.

IL EST APPARU TRÈS AFFAIBLI

Bouteflika, la candidature compromise ?

C'est dans l'image d'un Président grandement diminué que Bouteflika est apparu lundi, à l'occasion du Conseil des ministres. Une image qui n'est pas pour rassurer ceux qui lui réclament de se maintenir à la tête de l'Etat au-delà d'avril 2014. Au demeurant, en a-t-il toujours l'ambition ?

Photo : Samir Sid.

Abdelaziz Bouteflika.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - L'interrogation autour de la candidature de Bouteflika à la présidentielle d'avril prochain reste entière, après les images du Conseil des ministres diffusées lundi par la télévision nationale.

L'opinion nationale n'avait pas besoin de l'expertise du Petit Journal de Canal+ pour être édifiée définitivement sur l'incapacité de Bouteflika à gouverner. C'est en effet un homme au geste excessivement lent, au regard hagard, absent et aux traits tirés qui procéda ce jour à la signature de la loi de finances 2014. Sur la photo de famille, comme lors du précédent Conseil des ministres, Bouteflika a posé assis sur sa chaise roulante. Ce qui signifie qu'il n'a toujours pas retrouvé sa mobilité, neuf mois après son accident vasculaire cérébral (AVC) et malgré la qualité des soins qui lui ont été prodigués dans les deux hôpitaux français, le Val-de-Grâce et les Invalides.

Au vu des images montrées lundi, il devient clair que Bouteflika n'est pas près de quitter sa convalescence. Et, à quelques semaines de la convocation du corps électoral et à moins de quatre mois de l'élection présidentielle, cela est source de préoccupation pour ses courtisans qui, peut-être, devront se résigner et faire le deuil de sa candidature.

Il est pour le moins indécent de leur part de vouloir subir davantage d'épreuves à un homme qui n'a ni la force morale ni la capacité physique. Car quand bien même ils se proposeraient pour l'animation de sa campagne électorale, se liguent en force électorale pour le faire élire, leur affairement ne sera, en définitive, qu'arrogance méprisante envers le peuple. De plus, un tel scénario sera coûteux pour la réplique qui, sûrement, y perdra la face.

Le bon sens voudra que tout ce beau monde qui s'agite autour de la candidature de Bouteflika admette une fois pour toutes que maintenir ce dernier dans ses fonctions, c'est laisser le navire Algérie, qui chavire déjà, dériver sans gouvernail.

Amar Saâdani, le secrétaire général du FLN, dont la visibilité politique est due essentiellement à ses appels répétés à la candidature de Bouteflika, devra s'inventer un autre discours pour recoller à une actualité dont l'évolution va bientôt s'accélérer.

La remarque vaut pour tous ceux qui lient leurs destins à celui de Bouteflika. Car, incertaine au début de sa maladie, la candidature du président sortant s'imagine mal au rythme de l'évolution de son état de santé. Un rythme lent et peu rassurant. Certains anticipent même de l'en exclure.

S. A. I.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA MAGISTRATURE

Aucune session ordinaire ne s'est tenue en 2013

Le Conseil supérieur de la magistrature ne s'est pas réuni une seule fois en session ordinaire au cours de l'année 2013. Une situation qui constitue une violation flagrante de la loi organique fixant la composition, le fonctionnement et les attributions du CSM.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - C'est par une simple dépêche de l'agence de presse officielle qu'a été annoncé le report de la session ordinaire du CSM. Elle ne s'est pas tenue lundi 30 décembre 2013 mais se tiendra dimanche 5 janvier 2014.

Par cette décision, le ministre de la Justice, homme fort du Conseil puisqu'il occupe le poste de vice-président, met cette instance dans une situation de violation de la loi qui la régit. Car la loi organique 04-12 fixant la composition, le fonctionnement et les attributions du Conseil prévoit la tenue de deux sessions ordinaires du CSM. «Le Conseil supérieur de la magistrature tient deux sessions ordinaires par an ; il peut tenir des sessions extraordinaires sur convocation de son président ou de son vice-président», indique ce texte en son article 12. Une première dans les annales de la justice algérienne. D'ailleurs, un fait étrange est à relever : dans sa dépêche, l'APS fait référence à des «sessions élargies». L'agence a vraisemblablement été dupée par ses «sources judiciaires» dans le seul but de justifier la conformité avec la loi. «Le CSM s'était réuni en novembre dernier en session élargie pour le renouvellement partiel de ses membres représentant les tribunaux administratifs.

Le 16 septembre 2012, le Conseil s'était réuni également en session élargie. Il avait procédé à un mouvement restreint des magistrats en raison de la mobilisation de ce corps pour la supervision des élections locales qui étaient prévues le 29 novembre», lit-on dans cette dépêche. Et de conclure : «La loi organique fixant la composition, le fonctionnement et les attributions du CSM prévoit deux sessions élargies par an.» «Ordinaires», terme officiellement usité dans la loi organique, a été remplacé par «élargies». Mais ce n'est pas la première fois que le CSM subit une violation.

Au mois d'octobre, lors de l'opération de renouvellement des membres, le magistrat Amar Hamdi-Bacha avait réussi à réintégrer le Conseil après y avoir siégé entre 2005 et 2009. Pourtant l'article 5 de la loi organique stipule que «le mandat des membres du Conseil supérieur de la magistrature est fixé à 4 années.

Photo : DR

Tayeb Louh, ministre de la Justice, garde des Sceaux.

Il n'est pas renouvelable».

Dans cette affaire, la responsabilité du bureau permanent du Conseil supérieur de la magistrature — que préside le ministre de la Justice Tayeb Louh — est pleine et entière. Cette structure était chargée d'organiser cette élection et de vérifier les dossiers de tous les candidats.

T. H.

À L'ASSAUT

Les lièvres, les courtisans

Une précampagne tardive, à quelques mois de la date butoir d'avril 2014, et l'expectative qui fige les positions des uns et des autres. Toute la classe politique est suspendue, en ce début d'année, à la décision de Bouteflika de briguer ou non un nouveau mandat après 15 années à la tête de la magistrature suprême, le plus long règne d'un président algérien.

Une enquête de
Brahim Taouchichet

Bien malin celui qui peut prédire de quoi sera fait l'après-avril 2014 tant le pouvoir en Algérie échappe aux schémas classiques d'analyse. Quelques candidats habitués à ces joutes électorales et des nouveaux sont déjà partants. De nouvelles têtes sont attendues. La carte politique est de prime abord coupée en deux : il y a ceux qui se réclament de l'opposition — ils sont beaucoup — le quartet ou coalition gouvernementale et les courtisans tout aussi nombreux. Mais il se trouve que les lignes de démarcation entre les «partis à disposition» non officiellement acquis au pouvoir sont ténues. Pourtant, le compte à rebours pour le renouvellement de l'instance dirigeante suprême a commencé sinon dans les faits, du moins dans l'état d'esprit dominant aussi bien chez les décideurs que dans l'opinion publique.

Et pour ne pas faillir à la tradition, chaque élection présidentielle s'inscrit dans un contexte spécifique. Dans le cas présent, il s'agit de l'hypothèse d'un 4e mandat confrontée à l'incapacité physique (l'on parle même d'un autre type de séquelle) du premier prétendant.

Le boum des recettes financières générées par les hydrocarbures ces dernières années, qui attisent bien des convoitises, est une donnée qu'il faut prendre en compte. La course pour la présidentielle 2014 ne peut occulter cette donnée. Les acteurs de la scène politique ne l'ignorent pas.

Le pays pris en otage ?

Mais cette compétition électorale risque de prendre en otage un pays qui a besoin de bien plus que de discours aussi pompeux soient-ils. «Que ceux qui se portent candidats comprennent qu'il s'agit du sort d'un pays en danger à plusieurs niveaux», nous dit le professeur Zoubir Arous de l'université de Bouzaréah. Pour lui, «il règne un climat désolant autour du scrutin présidentiel qui porte plus sur la critique du président actuel, sur sa personne que sur un projet politique. C'est tout à fait improductif d'autant plus que ce type de discours porte atteinte à la crédibilité de la fonction de président de la République et la dévalorise». Visiblement, nous ne sommes pas encore entrés dans la confrontation des programmes des uns et des autres.

Pour certains partis, le programme électoral est en cours d'élaboration tandis que pour d'autres, notamment les indépendants, il s'agit beaucoup plus d'une somme d'idées et de lignes politiques générales. Bien évidemment, les anciens partis peuvent se targuer de ne pas accuser ce déficit, mais les principaux, en l'occurrence le FLN et le RND, en crise ne voient pas le bout du tunnel.

Acquis au pouvoir sans aucune condition, le MPA de Amara Benyounès et TAJ de Amar Ghoul rivalisent de zèle quant à leur fidélité au programme du président. Cette allégeance qui défie la pudeur contraste toutefois avec une réalité économique et sociale morose. Le décollage qui ferait de l'Algérie un pays émergent et qui rejoindrait les BRICS n'est pas pour demain. Qui des politiques s'en s'offusquent ? Les mises en garde répétées, parfois pathétiques restent sans écho.

En attendant le déclic salutaire ?

Cette panne d'imagination est ainsi fort préjudiciable à une population majoritairement jeune et pleine de fougue et aux redoutables défis que représentent le logement, le chômage et l'indigence d'un enseignement qui n'arrive pas à sortir de l'ornière de la médiocrité, situation qui va en s'aggravant avec l'explosion démographique dans les campus.

Réalité nouvelle, le chômage des diplômés de l'université se greffe sur celui des autres catégories de jeunes sans formation. La crise de l'emploi se pose dans toute son ampleur provoquant des tensions sociales récurrentes. En effet, 50 000 jeunes diplômés arrivent sur le marché de l'emploi chaque année et ne trouvent pas de débouchés.

Le taux de chômage de 12% de la population active frappe de plein fouet la jeunesse (70%). Cela s'explique par une pyramide des âges où prédominent les moins de 20 ans (taux de natalité à 20%) et sa conséquence logique la pression sur le logement que nous connaissons car étant à moyen terme demandeurs. Et nous serons 42 millions en 2020 dans une dynamique d'urbanisation accélérée qui atteint 60% du territoire.

Il apparaît donc, compte tenu des politiques de logement suivies jusque-là, 2 millions de logements à réaliser par an, c'est vraisemblablement une gageure.

Dos au mur, le gouvernement se contente de gérer une pression sur le logement avec la même démarche qui prévaut depuis des décennies à défaut de proposer une rupture dans l'occupation de l'espace et donc des terres agricoles en grave diminution d'où l'insoutenable facture alimentaire en nette progression.

Malgré une politique volontariste et des investissements massifs, les céréales avec 128,8% (semoule et farine) sont en augmentation continue pour atteindre 278,42 millions de dollars. Quant aux produits laitiers très sensibles, compte tenu de notre modèle de consommation les achats ont également enregistré une hausse de 1,89% et cela représente 111,66 millions de dollars toujours selon le CNIS. En conséquence, la démarche des gouvernements successifs s'apparente beaucoup plus au souci d'acheter la paix sociale à n'importe quel prix. Si l'on assure que les équilibres macroéconomiques se portent plutôt bien, il n'en demeure pas moins que le recours sans retenue à la rente pétrolière crée une pression accentuée sur la production des hydrocarbures d'où le recours à leur surexploitation, une façon de faire que dénoncent nombre de spécialistes et d'acteurs de la scène politique. En effet, indexer la paix sociale à la pompe pétrolière comporte des risques que signale déjà un récent rapport du Fonds monétaire international (FMI) sur les perspectives économiques de l'Algérie jugées modestes par rapport aux attentes en développement économique et sociale et la compétitivité espérée de son outil de production.

Les données économiques pour l'année 2013 incitent à plus de prudence en matières de dépenses et donc de gestion des revenus pétroliers afin de parer à un choc né d'une dépression dans les pays qui sont la locomotive de l'économie mondiale. Après une période faste, les premiers signes d'un essoufflement de nos exportations de pétrole et de gaz affichent une baisse du volume des ventes tandis que le prix du baril n'est pas épargné par les fluctuations du marché mondial.

«Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse», dit un adage.Voici donc planté le décor de la présidentielle de 2014 dans lequel il faudra introduire d'autres pressions encore plus dangereuses relatives aux tensions à nos frontières — toutes nos frontières. Les dépenses en ressources humaines et matérielles sont énormes et nous entraînent dans un engrenage duquel on n'est pas prêts d'en sortir.

Selon certaines sources, depuis mai 2013, 80 points de contrôle ont été installés sur les 956 kilomètres de

ALGÉRIE 2014

Président, quel profil ?

Rachid Grim, politologue

En premier lieu, il devra s'agir d'un fidèle parmi les fidèles, ayant fait ses preuves au service de l'actuel président et du clan qu'il dirige. Il devra être «jeune» (autour de la soixantaine) et en bonne santé pour pouvoir rester en poste pendant un quinquennat. Il ne devra pas avoir d'ennemis irréductibles au sein du Clan et des autres composantes du pouvoir — armée et services. Il ne devra pas être directement ou indirectement impliqué dans des affaires de corruption. Et il devra être «populaire» et «apprécié» par une majorité de citoyens

Soufiane Djilali, candidat, président de Jil Jadid

J'ai l'intime conviction que j'ai des choses à offrir à mon pays. Pour agir, il faut avoir un instrument, soit un parti politique. Il faut avoir des cadres autour de soi, c'est ce que j'essaye de faire en formant. Il faut médiatiser son message : je m'astreins à faire ce travail même s'il m'en coûte.

Photos : D.R.

DE LA PRÉSIDENCE

et les jeunes loups

frontières communes, 20 zones militaires fermées ont été créées et 60 000 hommes déployés depuis mai 2013. Dès 2011, l'Algérie avait défensivement positionné 7 000 gendarmes, des GGF (gendarmes gardes-frontières), sur la frontière avec la Libye, et 20 000 hommes dans les 4e et 6e Régions militaires (respectivement Ouargla et Tamanrasset). Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Abdelaziz Rahabi, ancien ministre, souligne : «Nous partageons près de 7 000 km avec sept Etats dont la plupart connaissent de sérieux problèmes de stabilité interne. Un conflit armé chez un voisin, comme le cas du Mali ou de la Libye implique une mobilisation coûteuse en hommes et en moyens qui nous mettent dans une sorte de guerre d'usure qui peut affaiblir le pays qui a également d'autres défis socioéconomiques internes à relever».

Pressions aux frontières, tensions récurrentes sur le front social

Les candidats en course, qui s'engagent dans la prochaine élection présidentielle, ont l'obligation majeure de ne pas occulter ces multiples défis en basant leur démarche sur le discours idéologique ou à référence religieuse. Nous ne sommes plus dans l'Algérie des années 1990, et celle d'aujourd'hui veut se projeter dans l'avenir. Présents à chaque compétition électorale, certains partis donnent la fâcheuse impression d'être dans la même configuration d'il y a quelques années.

Leur rhétorique et leur diatribe stérile anti-pouvoir ne projettent pas la société dans une dynamique de rupture par rapport au système à tel enseigne qu'ils détonnent par leur archaïsme.

C'est le cas des islamistes qui ne sont guère trop éloignés des partis conservateurs, à l'image du FLN, du RND ou du Taj de Amar Ghoul. Création artificielle, le MPA de Amara Benyounès est bien plus un parti faire-valoir parce que censé représenter la Kabylie en l'absence du RCD (qui le qualifie de renégat) ou du FFS qui eux peuvent au moins se prévaloir d'un encrage populaire.

Plutôt dans la forme que dans le fond, cette présidentielle peut mettre au-devant de la scène des têtes nouvelles, à l'image de l'économiste Kamel Benkoussa, 41 ans, qui revendique une «alternative radicalement différente du système actuel, un nouveau projet de société à travers une réforme des institutions et une refonte radicale du fonctionnement de l'Etat». Nombre de quadragénaires expatriés lui emboitent le pas. Il en est ainsi de Rachid Nekkaz qui déclame : «La cible numéro un de ma campagne électorale ce sont les jeunes», dit-il. «L'essentiel de mon programme est axé sur les problèmes de la jeunesse à tous les niveaux, que ce soit l'emploi, l'éducation, le logement, le service militaire ou la santé.» Il ne dit pas avec qui et comment.

D'autres personnalités tout aussi inconnues se posent comme candidats déclarés, et parfois leur profil peut sembler insolite.

L'écrivain Yasmina Khadra (Mohamed Moulessehoul, un ancien officier de l'armée à la retraite) est de ceux-là. Il met dans la balance son prestige d'écrivain. Il ne s'offusque pas pour autant que les gens ne comprennent pas sa décision de se porter candidat, mais il y croit dur comme fer, et dit : «Je suis Algérien, je n'ai qu'une seule patrie et je voudrais y vivre dans les meilleures conditions possibles.» Tout un programme !

Autre candidat inattendu, Chaâbane Boudemagh, ex-officier du DRS. La présidentielle de 2014 portera-t-elle le sceau d'une diversité de candidatures issues de la communauté émigrée en même temps que d'autres sur le plan interne ? Mais ils devront alors franchir l'obstacle des 75 000 signatures dans au moins 46 wilayas ainsi que leur officialisation par le Conseil constitutionnel. Pléthore de candidats ou pas, pour Moussa Touati, chaque Algérien a le droit de postuler à la présidence au nom du multipartisme, tandis que Kassa Aïssa, ex-membre du bureau politique du FLN et porte-parole y voit une manifestation d'un «folklore de mauvais goût». Cette présidentielle introduit-elle par ailleurs l'hypothèse d'un changement de génération ? Zoubir Arous se dit «prudent par rapport à une rupture par l'âge, le système a généré justement une relève jeune qui lui assure sa pérennité. Prenez le cas de Sellal, il en est un».

La rupture viendra d'un président «qui rompt avec les anciennes pratiques à tous les niveaux, qu'il soit à l'écoute des préoccupations des citoyens pas uniquement matérielles, qu'il ait un discours qui mette à nue nos faiblesses, un président qu'il ne caresse pas dans le sens du poil».

«Ghalbouna»

En vieux routier de la politique, le président du FNA, qui concourt pour la troisième fois, voit quant à lui cette élection sous un autre angle, celui du scepticisme : «On n'a jamais eu un président issu du suffrage populaire.» Dans les cercles diplomatiques à Alger, 4 noms reviennent : Ali Benflis, Mouloud Hamrouche, Ahmed Ouyahia et enfin Abdelmalek Sellal.

Pour Rachid Grim, politologue : «Le possible candidat le plus proche de ce profil est sans conteste l'actuel Premier ministre, Abdelmalek Sellal, dont l'activisme délirant depuis sa nomination au poste ne répond qu'à cet unique objectif : se donner une image d'homme d'Etat, sérieux, travailleur, à l'écoute du peuple et… généreux.» Passé maître dans l'art de sorties médiatiques tapageuses, Moussa Touati n'hésite pas à brocarder certaines officines étrangères sans la «tezkia» (plébiscite) desquelles aucun candidat ne pourra gravir les marches du Palais d'El Mouradia. Il se fait véhément à l'endroit de la France qui, «depuis Ben Bella, a toujours décidé celui qui sera notre président». Dans le clair obscure et le calme de son siège sise à la rue Tanger, il rappelle l'épisode d'une rivalité entre les Etats-Unis et la France de Chirac lorsque l'Algérie a acheté pour 102 milliards de dollars en bons de Trésor à 2% d'intérêts. Selon lui, c'est Bouteflika qui a fait le voyage à Paris pour remettre 48 milliards de dollars à la France en crise et rentrer ainsi dans ses bonnes faveurs.

«Ghalbouna», lâche-t-il dans un souffle et nous dit ne pas croire à un 4e mandat de Bouteflika. «Tout le tapage fait autour de cette question sert à détourner l'attention des médias et des citoyens pour permettre au groupe d'intérêt de préparer quelqu'un d'autre», affirme-t-il. Le président du FNA en appelle à une 3e République ! Il s'explique : «Nous sommes passés de la légitimité révolutionnaire à la légitimité militaire et administrative ; aujourd'hui, nous allons vers un pourvoir financier où l'enjeu est l'argent sale.»

Il fut pourtant le premier à faire payer ses militants pour les inscrire sur les listes électorales ouvrant la voie à la «ch'kara» pratiquée depuis à grande échelle, plus grave au vu et au su de tous ! Le sociologue Zoubir Arous lui aussi partage cet avis : «Beaucoup veulent prendre une part de l'argent sale qui s'empare des hautes sphères.»

Cette dérive a tôt été dénoncée par l'impopulaire Ahmed Ouyahia, encore en poste, parlant des pressions de la maffia financière. «L'argent maffieux gouverne le pays», disait-il en juin 2012. Et d'ajouter : «Je dérange ceux qui n'apprécient pas que je ne sois pas un homme à compromissions dans ma gestion des affaires publiques.» C'était dans le contexte de la fameuse affaire des transactions obligatoires de plus de 500 000 DA par chèque, une recommandation abandonnée depuis !

Fantasmes…

A défaut d'affûter leurs armes, nombre de prétendants au fauteuil présidentiel nourrissent leurs fantasmes. Kassa Aïssa n'y va pas avec le dos de la cuillère, et va jusqu'à s'insurger sur cette «pléthore» de candidatures qui n'ont pas lieu d'être,

Suite en page 8

Abdelaziz Rahabi, ancien ministre

Dans la réalité du monde actuel, un 4e mandat donnera de l'Algérie l'image d'un pays archaïque, figé dans le temps et dans celui des hommes.

Moussa Touati

«Ghalbouna», mais on ne s'avoue pas vaincus, le peuple algérien est fatigué de leurs mensonges et a compris que ce sont les intérêts des étrangers qui priment sur les siens.

Mouloud Lounaouci, ex-militant RCD

Les charges présidentielles supposent donc un profil particulier. La forme physique et mentale est à ce titre déterminante. En aucun cas le président ne doit avoir plus de 70 ans en fin de mandat. Il y a également un âge minimum requis car la fonction présidentielle requiert une expérience de vie. La fourchette qui devrait être exigée idéalement au moment de la candidature serait donc entre 40 et 60 ans. Président de tous les Algériens, il doit se situer au-dessus des partis, des clans et autres groupes de pression.

Suite de la page 7

selon lui, et cela renseigne sur l'état d'esprit de cadre du plus vieux parti du pays. «Ils sont tous mus par des intérêts immédiats ou se faire un nom.» Pour lui, Ali Bounouari, 62 ans (installé depuis 27 ans en Suisse, et cerise sur le gâteau, il est membre du Parti radical suisse), est de ceux-là. Comble des candidats, Ali Zeghdoud du Rassemblement algérien qui ne se manifeste qu'à la faveur d'élections.

Il y a aussi les partis clés en main, à l'image du Taj, selon notre interlocuteur. Bref, cette présidentielle nous réservera encore bien des surprises. Sur ce chapitre des motivations des uns et des autres, il y a beaucoup à dire. «Surenchère» est sans doute l'appréciation qui revient le plus. Pour compenser le déficit de légitimité au sein de leur formation politique ou à défaut d'une assise populaire, certains chefs de parti y ont recours. Bien que étant d'un tout autre gabarit, Ahmed Benbitour, 67 ans, plusieurs fois ministre, ancien chef de gouvernement, intrigue par son engagement : il est le premier à se porter candidat.

Ce général sans armée compte pour fait d'arme son désaccord avec Bouteflika dans une lettre de démission rendue publique, alors, chose inhabituelle dans les us et coutumes de politique algérienne.

A la recherche de soutiens, il fait cause commune dans l'opposition au président sortant. On ne connaît pas vraiment ses motivations, car il reste très secret sur cette question. Cela n'est pas le cas pour Soufiane Djilali, également candidat, qui nous confie : «En 1990, j'ai abandonné mon laboratoire de biologie en France pour rentrer au pays. Je voulais faire quelque chose dans mon pays.»

Il serait fastidieux de revenir sur le profil de tous les candidats dont le nombre ressemblerait à une liste de signataires d'une pétition !

Il est visible que l'élection prochaine portera la marque de la diversité dans les motivations. Jeunes loups (Jil Jadid), lièvres (Louisa Hanoune, Moussa Touati, Fawzi Rebaïne pour ne citer que ceux-là) ou courtisans zélés (FLN toutes tendances confondues, RND, Taj et bien sûr MPA).

Toutefois, il reste la question de fond : qui émergera dans ce magma ? Quatre tendances se dégageraient : les conservateurs, les démocrates, les islamistes et les indépendants ? Un consensus autour d'un candidat jouissant d'une autorité morale serait la meilleure porte de sortie de crise, dit-on.

Pour Rachid Grim : «Tous ceux – et ils sont nombreux — qui croient que la présidentielle d'avril 2014 sera différente des autres ; qu'elle sera honnête et transparente ; qu'elle mettra en concurrence des candidats de poids appartenant à des courants politiques différents et représentatif du champ social ; tous ceux-là comprendront qu'une fois encore, ils auront été les victimes de leur naïveté politique».

A suivre absolument…

B. T.
taouchichetbrahim@ymail.com

Kassa Aïssa, ex-menbre du bureau politique du FLN

«*Sellekna ya sellak ou sellekna ya* Sellal.» Si Bouteflika ne se représente pas l'on cherchera quelqu'un d'autre. S'il se représente, la plupart des candidats se retireront.

Zoubir Arous, sociologue

Nous avons besoin d'un président qui a les faveurs du peuple et non des décideurs, un président qui a un langage de vérité.

Arezki Dahmani, enseignent-chercheur (France)

Pourquoi pas une «femme» comme future présidente de l'Algérie — surtout pour une société dite musulmane. Y aurait-il mieux qu'une femme pour apaiser les rancœurs, pacifier le pays pour le lancer dans une dynamique d'un Etat de droit ? Une femme serait un choix de cœur et de courage du peuple algérien. Seule une femme sera capable d'engager les réformes économiques, politiques et sociétales nécessaires à la modernisation de l'Algérie. Première femme à gouverner un pays de culture et/ou de transition musulmane serait le déclic nécessaire pour réveiller le peuple algérien et moderniser l'islam.

Publicité

BLIDA

Fauché par un train, un jeune homme meurt sur le coup

Un jeune homme est décédé dans l'après-midi d'hier à Boufarik après avoir été fauché par un train en provenance d'Alger. Le corps de la victime a dû être retiré de sous les roues du train.

Les passagers qui on vu l'insoutenable scène étaient sous le choc.

A noter que le train s'est arrêté pendant plus d'une heure, ce qui a poussé les voyageurs à regagner Blida par bus.

M. B.

HORREUR À HADJOUT

Un patriote assassine son voisin et en blesse trois autres

En cette fin d'année 2013, le village de Sidi-Ghiyath, situé à 5 kilomètres de Hadjout, a vécu un événement macabre.

Le mardi 31 décembre 2013, un certain H., ancien patriote, disposant toujours de son arsenal d'armes, en a fait usage dans un moment de colère en tirant plusieurs coups de feu. Un mort et trois blessés, dont un grave, est le bilan de cette macabre «explication» de voisinage.

Des témoins de ce massacre donnent une première version du drame : «Il s'agissait d'un conflit de voisinage latent, du fait que l'affaire serait déjà soumise à la justice. Près de la maison où se trouvaient les victimes, un véhicule stationné aurait indisposé le voisin. Le propriétaire du véhicule immatriculé à Chlef, en visite à Hadjout, n'aurait pas apprécié les reproches de ce voisin furieux qui semblait animé de mauvaises intentions, qualifiant ses occupants de mauvaise réputation.

Le quinquagénaire ameuta les trois autres personnes qui étaient à l'intérieur de la maison mise à l'index», précisa notre source. Et d'ajouter : «La discussion tourna à la dispute puis en arriva aux mains. Le patriote entra chez lui et reviendra avec une arme à feu pour tirer à bout portant sur le quinquagénaire et blesser gravement le second voisin puis deux autres.»

Les voisins, «hébétés par ce drame», n'ont pu que «constater les corps des quatre personnes étalés dans une mare de sang. Le sexagénaire, qui agonisait, décéda au cours de son transfert vers Hadjout, tandis que les autres blessés furent admis aux urgences».

Larbi Houari

HADJRET ENNOUS (CHERCHELL)

Le programme quinquennal en débat

Le programme quinquennal 2015-2019 de la wilaya de Tipasa a été soumis à débat citoyen sur instruction du wali de Tipasa.

Chaque daïra, chaque commune, vient d'être instruite à l'effet d'organiser des rencontres avec la société civile. C'est dans ce cadre que le chef de la daïra de Cherchell, regroupant les communes de Cherchell, Hadjret Ennous, Sidi Slimane et Sidi Ghilès, a demandé aux maires de ces villes d'organiser, les 29, 30 et 31 décembre 2013, des regroupements avec des notables et des présidents d'associations culturelles, sportives et caritatives.

A Hadjret Ennous, la population a participé aux débats avec une franchise qui frise la critique concernant certains points qui exaspèrent la ville depuis des années, telle l'absence d'un commissariat de police. Rappelons que cette coquette ville, célèbre pour ses belles plages, avait vu un afflux massif d'estivants qui ont laissé de mauvais souvenirs, en provoquant la gent féminine locale et offensant ainsi les mœurs et les traditions de Hadjret Ennous.

L'autre problème évoqué fut l'enclavement de la ville et l'unique voie routière qui dessert Hadjret Ennous de part en part, en provoquant lors de la saison estivale un engorgement dramatique de la ville et des bouchons sur plusieurs kilomètres. Des citoyens ont aussi relevé l'absence de zone d'activité et d'écoles primaires en certaines agglomérations de la ville.

Le maire de la ville, M. Ahfir, a, quant à lui, évoqué les grands projets destinés à la ville au cours du quinquennat 2015-2019, notamment l'extension et la création d'une centrale électrique bis à proximité de celle existante mais aussi l'urbanisation et le développement touristique de la ville, comme la création d'une forêt récréative à proximité de la plage de Guenini. Un abri de pêche est aussi évoqué comme projet imminent pour la ville ainsi que l'aménagement de la façade du port. L'autre point qui a aussi intéressé l'assistance fut la création d'emplois, notamment par la mise en œuvre des mesures du Fonds national de développement de l'agriculture (FNDA).

Au niveau de la ville de Cherchell, les débats sur le programme quinquennal 2015-2019 ont porté sur des préoccupations citoyennes marquées par des problèmes de voirie, notamment l'engorgement de la rue principale de la ville auquel s'ajoute l'enclavement dû à l'absence d'autres issues. Des propositions de voie maritime au nord de la ville ont été faites ainsi que l'extension de la commune au sud et à l'est.

Des associations ont aussi mis l'accent sur les problèmes de l'emploi et du logement au même titre que le grave problème des routes périphériques.

Quant aux débats au niveau de la ville de Sidi Ghilès, ils ont concerné les questions de l'emploi, du chômage et du logement ainsi que l'unique accès de la ville par la route nationale, qui, lors de son engorgement durant la saison estivale, provoque l'exaspération des automobilistes et des citoyens.

Larbi Houari

TIZI-OUZOU

Découverte d'un atelier de fabrication de munitions à Bouzeguène

Des informations recueillies par des policiers à Bouzeguène, une cinquantaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, ont permis de mettre fin à l'activité de ce qui ressemblait à un authentique atelier de fabrication de munitions pour fusils de chasse.

C'est dans son domicile qu'un individu âgé d'une cinquantaine d'années, ayant déjà eu maille à partir avec la justice, a eu l'idée de monter son singulier atelier destiné à la fabrication de cartouches dont plus de 500 unités, de calibre 16/12 mm, prêtes à l'usage et 300 douilles destinées à être chargées en poudre ont été récupérées lors de l'opération policière. Les enquêteurs de la PJ ont également retrouvé des balles pour kalachnikov ainsi que de l'argent, en monnaie nationale et des euros. S. B., le propriétaire des lieux, ainsi que ses trois complices, appréhendés peu après, devaient être présentés mardi devant le procureur du tribunal d'Azazga.

A. M.

CHLEF

Route et siège d'APC fermés

A l'aide de blocs de pierres, les habitants de Hay Bensouna, située à la sortie ouest de la ville, ont fermé l'artère principale qui traverse leur cité. cette dernière est une voie de communication névralgique puisqu'elle dessert le nouvel hôpital et l'important marché de fruit et légumes, sans compter qu'elle est la principale sortie vers la route d'Oran.

Les habitants comptent ainsi exprimer leur ras le bol et leur exaspération contre la dégradation de leur environnement. Il y a tout d'abord l'édification de cette trémie, dont les travaux n'en finissent pas, de finir avec la pollution sonore des engins et la poussière qui envahit les maisons.

L'autre grand désagrément, plus gênant encore, est ce creusement des tranchées pour enfouir les canalisations des eaux usées, et qui sont sommairement bouchées par un peu de terre. Elles deviennent un véritable bourbier dès les premières pluies.

Pour illustrer cet enfer que supportent ces citoyens, on peut citer l'exemple de cet homme qui a dû transporter sur son dos à 700 mètres de là, une parente malade afin de lui trouver un taxi. «Après moult lettres de doléances aux autorités, suivies de promesses sans lendemain, cette action est l'ultime recours pour se faire entendre des services concernés», selon les protestataires.

Dans la commune de Beni-Rached, aussi, située à 30 km du chef-lieu de la wilaya de Chlef, les habitants se sont rassemblés et ont fermé le siège de l'APC pour dénoncer une liste de bénéficiaires de logements sociaux.Ils estiment qu'une partie a été distribuée à des proches des élus et l'autre à des connaissances avec lesquelles ils entretiennent des relations d'intérêt.

Medjdoub Ali

M'SILA

Une explosion de gaz dans une cuisine fait cinq blessés

Cinq individus ont été grièvement blessés par une explosion de gaz survenue mardi dernier dans une cuisine d'un établissement scolaire dans la commune de Khatouti Sed-el-Djir, à 35 km à l'ouest de M'sila. Les cuisiniers, des restaurateurs de fonction, ont été invités à préparer le repas du déjeuner pour une délégation des membres de l'exécutif de la wilaya en tournée de travail dans la commune.

Les cuisiniers, blessés aux mains, à la poitrine et au visage, ont été rapidement secourus par le personnel qui était présent sur les lieux en les évacuant vers la polyclinique du village où ils ont été pris en charge. Les quatre brûlés au premier degré sont âgés de 17 à 27 ans et appartiennent tous à une même famille. M. Abdallah Ben Mansour, wali de M'sila, accompagné des membres de l'exécutif, s'est rendu au chevet des blessés pour s'enquérir de leur état de santé.

A. Laidi

DJELFA

Un doyen scout tire sa révérence

Il était connu de tous. Il symbolisait le scoutisme à Djelfa. Il ne vivait que pour rendre service. Il ne ratait aucune occasion pour faire plaisir aux gens. Telle était la vie de feu El-Heddi Othmane.

Alité, puis emporté par une maladie dévastatrice, le chef Othmane a rendu l'âme cette semaine à l'âge de 66 ans, laissant orphelin un scoutisme qui lui devait énormément. Il raviva la flamme du scoutisme en procédant à la renaissance de la troupe El Amel sous un nouveau sigle, à savoir la troupe El Ikhlas.

Avec d'autres chefs (ses camarades de toujours), il fut l'un des fondateurs d'une association caritative appelée l'Association des doyens scouts. Il participa à plusieurs actions de bienfaisance, notamment à celle appelée «S'hour pour tous» pendant les Ramadhans (préparation du s'hour pour les SDF de la ville et les voyageurs de passage à Djelfa). Avec son groupe, il prit part également au nettoyage des cimetières et des cités. Malgré le mauvais temps, son enterrement au cimetière El-Khadra a drainé une foule immense qui lui a rendu un dernier hommage. Chapeau bas, chef. Djelfa se souviendra pour toujours de Ammi Othmane.

Bekaï Bensaïd

GUELMA

Tractations et mercato politique en pleine session de l'APW

On assiste, ces derniers temps, à une détérioration caractérisée des repères moraux chez certains élus du peuple. Ces derniers s'adonnent, sans gêne aucune, au nomadisme politique post-électoral, une pratique devenue monnaie courante dans les nouvelles mœurs politiques algériennes. Cela constitue un signe fidèle de l'analphabétisme politique.

Le cas le plus récent c'est celui d'une élue d'obédience RND, en cours de mandat, qui n'a pas trouvé mieux que d'annoncer, lundi dernier, lors de la dernière session de l'APW de Guelma, sa décision de changer d'allégeance partisane, pour rallier le FLN. «Je remercie beaucoup le député du RND qui m'a aidée à décrocher ce siège, mais malheureusement je suis obligée de rejoindre le FLN», déclare-t-elle au président de l'Assemblée.

Finalement, il s'agit d'un simple retour au bercail, puisque la personne en question n'était autre qu'une militante de la kasma de l'ancien parti unique, dans la daïra de Hammam D'bagh.

Jugeant que ses chances d'être élue étaient minces, à la veille des dernières élections locales, elle n'hésite pas à abandonner sa formation politique au profit du RND. Ce changement de couleur politique lui a permis de faire partie de la composante de l'actuelle Assemblée populaire de wilaya. A cela s'ajoutent les jeux de coulisses et les tractations qui restent ouverts à l'APW de Guelma, les élus (10) du FLN ne cessent de dénoncer leur exclusion du centre de décision, réclamant, à chaque fois, des postes de vice-présidence ou présidence de commission, une situation qui perdure depuis l'installation de cette Assemblée.

Pour rappel, le RND, avec ses neuf sièges, détient une majorité grâce à ses alliances avec d'autres partis (FNA, MPA, PLJ ...). Donc, peu importe la couleur politique, pourvu qu'on ait le poste convoité. Décidément, la surenchère devient presque une pratique généralisée au sein des assemblées élues locales de la wilaya de Guelma. Ce qui risque de détourner ces organes de leurs missions.

Un scénario vécu même par certaines APC, qui peinent à rétablir la cohésion entre les élus, ce qui a engendré pour certaines des situations de blocage. «Je lance un appel à tous les élus des Assemblées communales de s'élever au-dessus des rancœurs et de l'intérêt partisan, et de faire primer l'intérêt général, pour mieux servir la population», a déclaré le wali de Guelma sur les ondes de la radio locale, en précisant que «des mesures seront prises pour mettre fin à cette situation qui pénalise en premier lieu les citoyens».

Il s'agit vraisemblablement d'un nomadisme postélectoral, un phénomène qui interpelle vivement la conscience des responsables des formations politiques. Faut-il relancer les débats sur l'utilité d'une loi interdisant ces pratiques qui enveniment la vie politique ?

Encore faut-il rappeler aux élus qu'ils ont une obligation morale qui relève de la conscience individuelle envers leurs électeurs. Il est donc inconcevable que des élus puissent quitter une formation politique et en rejoindre une autre, sans passer par les urnes.

Noureddine Guergour

ANNABA

Encouragements aux dignes fils de la cité

L'Assemblée populaire communale (APC) d'Annaba a tenu à marquer la fin de l'année 2013 et l'entame de celle de 2014 par une sympathique réception organisée au grand salon de l'Hôtel de ville.

C'était aussi l'occasion pour honorer tous ceux qui par leurs œuvres artistiques ou leurs performances et prouesses sportives, durant l'année écoulée, ont représenté dignement les armoiries de cette cité de 25 siècles d'histoire.

En présence du chef de l'exécutif de wilaya, Mohamed Mounib Sandid, des athlètes des deux sexes ayant remporté des titres nationaux, mais également, et c'est une fierté supplémentaire, d'autres trophées africains et arabes ont été félicités.

C'est le cas dans plusieurs disciplines tels la lutte, l'aviron, le kayak, la nage avec palmes, le tennis, le karaté et l'athlétisme. Ces titres sont à mettre à l'actif de sportifs de différentes catégories d'âge, sociétaires de plusieurs clubs des bords de la Seybouse.

Les doyens et représentants d'associations musicales dans les genres malouf, chaâbi, aïssaoua ainsi que les jeunes artistes qui excellent dans la musique moderne (raï, rap, rock…), mais aussi tous ceux qui animent la vie culturelle dans son volet arts et lettres (écrivains, poètes, comédiens, artistes-peintres…) ont reçu des présents et les encouragements du wali Mohamed Sandid.

L'équipe dirigeante, menée par le maire Farid Merabet, à la tête de cette collectivité locale depuis tout juste un an, n'a pas omis, en cette cérémonie, les catégories de gens qui activent souvent dans l'anonymat, voire dans l'ingratitude de ceux qui apprécient peu l'importance du travail qu'ils accomplissent quotidiennement. On peut citer les soldats du feu dont la tâche, nuit et jour, hiver comme été, consiste à apporter secours et réconfort aux sinistrés des catastrophes et autres accidents.

Dans le lot des honorés, il y avait aussi ceux qui ont en charge l'hygiène et la propreté de la ville. C'est une première à Annaba d'honorer cette catégorie de travailleurs sans qui la cité serait submergée par des tonnes et des tonnes d'ordures ménagères et détritus divers synonymes de graves préjudices à la santé publique.

Le wali d'Annaba a tenu à féliciter chaleureusement et à encourager cette catégorie de travailleurs communaux, proposant au maire de les doter en moyens (équipements et matériels) adéquats «afin de leur permettre de mener à bien leur noble tâche». A noter que la cérémonie a été agrémentée par des morceaux de musique et chansons exécutés par un jeune orchestre de l'antique cité de Lalla Bouna.

A. Bouacha

LES PROJETS DE TRAMWAY ET DE TÉLÉPHÉRIQUE À JIJEL

Les démarches sont en cours

La concrétisation des projets de tramway et de téléphérique dont a bénéficié la wilaya est en bonne voie.

Selon la cellule de communication de la wilaya, le wali de Jijel, Ali Bedrici, a tenu une réunion ces derniers jours avec les représentants de l'entreprise du métro d'Alger, au cours de laquelle il était question de débattre de ces deux projets.

A cet effet, on apprend que Boucherit Brahim, directeur des projets tramway et transport par câble, accompagné de Boumedien, expert du transport par câble, a indiqué que les cahiers de charges pour le projet du téléphérique ont été élaborés et qu'un appel d'offres sera lancé incessamment. A cet effet selon notre source, le point de départ du téléphérique sera la gare routière Est, avec une ligne desservant la maison de la culture Omar Oussedik et une autre ligne vers la cité des frères Bouketa situé entre le quartier village Moussa et le Camp Chevalier.

Notre source ajoute qu'une éventuelle extension n'est pas écartée. On apprend également que l'entreprise du métro d'Alger sera chargée de la réalisation et l'exploitation du futur téléphérique. S'agissant du tramway, il est question actuellement de déterminer le couloir le plus indiqué pour sa faisabilité.

Inscrit dans le cadre du programme complémentaire lors de la récente visite du Premier ministre, le futur tramway va assurer la liaison entre le chef-lieu de la wilaya et le pôle universitaire de Tassoust de la ville d'El Aouana. En somme, ces projets, une fois réalisés, seront susceptibles de désengorger la circulation routière et de mettre à la disposition des citoyens des moyens de transports alternatifs, capables d'atténuer la pression sur nos routes, déjà saturées avec le parc actuel.

Bouhali Mohamed Cherif

ACCIDENT DE TRAVAIL À EL TARF

Un employé d'une entreprise privée chute du 4e étage d'un immeuble en construction

Un homme âgé de 30 ans, employé d'une entreprise privée spécialisée dans le montage de vitres isolantes, a chuté, hier matin, jour férié, du 4e étage d'un immeuble en cours d'achèvement appartenant à la Direction des impôts, au centre-ville d'El Tarf et qui sera ouvert prochainement en tant que CDI (Centre de daïra des impôts).

Selon des témoins oculaires, l'homme aurait perdu l'équilibre lors du montage d'une vitre dont la charge l'a fait basculer en arrière. Ce sont les passants et ses collègues qui l'ont évacué dans une voiture vers l'hôpital d'El-Tarf.

Son état est jugé très critique car présentant un traumatisme crânien et plusieurs fractures des membres.

De leur côté, les services de sécurité ont ouvert une enquête pour connaître les circonstances exactes de ce drame.

Daoud Allam

BILAN 2013 DE LA DSP-NAÂMA

375 cas de brucellose et 228 de leishmaniose

Le bilan de l'année 2013 présenté par les services de la DSP (Direction de la santé) de la wilaya de Naâma fait état de 228 cas de leishmaniose recensés à travers les communes de la wilaya.

La maladie a connu une régression par rapport aux années précédentes, soit 587 cas en 2012, contre 892 cas enregistrés en 2011, et demeure un grave problème de santé publique dans certaines zones pastorales de la wilaya ; une maladie cutanéo-muqueuse qui a touché des dizaines de personnes et dont les séquelles et les cicatrices restent apparentes après guérison.

La leishmaniose cutanée se compose de deux groupes : oriental (leishmania tropica) et sud-américain (leishmania brasilia). Elle est appelée chez nous le bouton d'Orient (ou le bouton de Biskra), qui siège sur les régions découvertes et se présente sous forme d'une papille excavée, crouteuse, responsable d'une cicatrice inesthétique. Le virus provient, selon les analyses microscopiques, de piqûres des phlébotomes, un insecte de petite taille des pays tropicaux, qui se nourrit de sang, qu'il projette par piqûres sur la peau, provoquant ainsi des démangeaisons. Cette espèce de parasite est le vecteur de la leishmaniose.

Le traitement aide à lutter contre la surinfection, et le vaccin B.C.G. est, selon les études, pratiqué chez les sujets qui sont atteints de la leishmaniose. Pour éviter d'arriver au dernier stade de la pathologie, des campagnes de lutte contre le phlébotome sont programmées par la DSP, avec la collaboration des services agricoles et d'hygiène.

Généralement, la phase d'aspersion d'insecticides se fait de mars à mai de chaque année, et touche l'ensemble des zones rurales de la wilaya.

Notons que la DSP appelle à chaque campagne engagée la population à faciliter la tâche aux agents pulvérisateurs afin de pouvoir accéder aux habitations et les informe que les produits utilisés sont d'une grande efficacité contre le virus et sans danger pour l'être humain. Par ailleurs, la DSP a indiqué que 375 personnes ont été infectées par la brucellose (fièvre de Malte) en 2013. La brucellose est une maladie infectieuse provoquée au contact des animaux ou par la consommation du lait et ses dérivés. C'est une zoonose (maladie animale transmissible à l'homme) et aussi une maladie à déclaration obligatoire. Les symptômes de la contamination sont, généralement, la fièvre, la fatigue, l'inflammation des os, etc. alors que son traitement repose sur l'administration d'antibiotiques spécifiques pendant plusieurs jours.

B. Henine

RELIZANE

El Htatba, un quartier mal loti

La cité d'El Htatba se situe au sud du chef-lieu de la commune d'Oued R'hiou. Une cité populaire des plus mal loties sur le plan du développement, compliquant inévitablement la vie de ses habitants depuis des lustres.

π‹Fatigués d'attendre une amélioration des conditions de leur existence, en prenant leur mal en patience des années durant, ils réclament la réfection des routes, l'eau potable et l'ouverture de l'établissement scolaire fermé aux élèves de cette cité dont le nombre dépasse les 100, selon une lettre rendue publique hier par ces résidents.

Des familles majoritairement paysannes et qui se sont détachées peu à peu de l'agriculture qui est pourtant leur raison de vivre. La route qui relie leur cité par le chef-lieu de commune d'Oued Rhiou, sur une distance de 8 kilomètres, n'est pas aménagée et est donc impraticable.

Pour ce qui est du réseau d'assainissement et celui de l'eau potable, les moyens financiers de la commune ne permettent pas de répondre à de telles réclamations pour le moment, semble-t-il. Des moyens dérisoires on été consentis pour améliorer leurs conditions de vie. Il y a aussi le lancinant problème de l'eau potable, pourtant la cité, qui dépend de la commune d'Oued R'hiou, dispose de cette matière en abondance.

Pour ce qui est des routes, il en existe une classée comme route communale. Ainsi, il revient aux services communaux de l'entretenir et de la réfectionner.

À propos de la nécessité de l'ouverture de la salle de soins, il se trouve que le principal problème sur lequel bute le secteur de la santé est le manque de personnel qualifié pour assurer une couverture médicale comme l'exigent les normes. D'ailleurs, il a été fait savoir que plusieurs structures médicales ont été réalisées, mais ces dernières demeurent souvent fermées ou prodiguent des soins médicaux ordinaires.

Les habitants de ladite cité lancent un appel de détresse au premier responsable de la wilaya afin d'ouvrir l'établissement scolaire pour éviter à leurs enfants de parcourir quotidiennement près de 16 kilomètres.

A. Rahmane

AÏN-TÉMOUCHENT

Relogement de 152 familles à Sidi-Ben-Adda

Dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire,152 familles de la petite localité du douar Chafaâ, dans la commune de Sidi-Ben-Adda, à 4 km d'Aïn-Témouchent, ont été relogées dans de nouveaux logements après des années d'attente et de patience dans ce douar bâti en 1880.

L'opération de relogement a été décidée par le chef de daïra M. Benaddane Kaddour, en présence des élus de la commune de Sidi-Ben-Adda, de la Gendarmerie nationale et des éléments de la Protection civile.

Simultanément à cette opération de relogement, toutes les anciennes habitations des concernés ont été immédiatement démolies par des engins réquisitionnés pour la circonstance.

Les services de la daïra ont recensé en 2007 les familles vivant dans des habitations vétustes puis ils ont réactualisé ces listes de bénéficiaires en 2011 pour arrêter d'une manière définitive les bénéficiaires de ces nouveaux logements dotés de toutes les commodités.

Selon les services de la daïra, cette opération sera suivie par d'autres au cours de l'année 2014 afin d'en finir d'une manière définitive avec les habitations précaires dans la commune.

Certains citoyens ont sollicité le chef de daïra pour se voir attribuer des logements de type habitat rural du fait qu'ils habitent une zone agricole, le premier responsable leur a fait savoir que leurs préoccupations seront prises en considération dès la récupération par l'APC de l'assiette obtenue suite à cette opération de démolition.

Il faut noter que l'opération de relogement s'est déroulée dans le calme. Tous les citoyens se sont montrés satisfaits, eux qui vivaient dans ce douar bâti à l'ère coloniale.

S. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Un jeune homme fauché par le train

Dans la journée de mardi dernier, le corps d'un homme a été découvert sur la voie ferrée du quartier Le Rocher, à la sortie de la ville de Sidi-Bel-Abbès.

Il s'agit d'un jeune homme âgé environ d'une vingtaine d'années, non identifié, qui a été mortellement percuté par le train assurant la liaison entre Sidi-Bel-Abbès et Oran. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité.

A. M.

TLEMCEN

Béni Snous, le pays amazigh attend

Au bout d'une quarantaine de kilomètres, une route silencieuse et sinueuse, au sud du chef-lieu, nous mène tout droit au cœur du canyon qui a vu naître Béni-Snous, le pays amazigh.

Les souvenirs des années de braise sont encore vivaces dans les mémoires de ces populations pour lesquelles rien, ou presque, n'a changé depuis leur retour d'exil forcé. Les villages de Zahra, Béni-Bahdel, Tafesra, Azaïl et Sidi-Larbi sont des témoins vivants du martyre qu'ont enduré les habitants de ces hameaux du bout du monde, pendant une décennie. Aujourd'hui, cette route qui faisait peur, est de nouveau fréquentée et parfois, jusqu'à une heure tardive de la nuit. Aucune incursion, ni de faux barrage, cela fait plus d'une décennie que le calme est revenu ; cette région est entièrement sécurisée. Une vie normale a même repris dans les hameaux les plus reculés.

Béni-Snous a payé le prix de la résistance, l'heure est maintenant à la relance socioéconomique. Pour ce faire, des priorités doivent être dégagées par l'exécutif, il n'est plus question de se fier aux rapports, ni aux conclusions des commissions. Dans toutes les localités visitées, les citoyens ont exprimé leur déception et en même temps, leur espoir.

Le chef de l'exécutif, lors de sa visite de travail, a compris le message de ces citoyens, qui, malgré leur misère, sont restés dignes. Cette vallée des Amazighs de l'Ouest, Béni-Snous, reste un symbole de sacrifices et de fierté.

Pendant la Révolution, plus de 1 000 martyrs sont tombés au champ d'honneur, alors que la région ne comptait que 3 000 habitants. Aujourd'hui, la réalité est tout autre. Le chef de l'exécutif a désormais dans son agenda les priorités pour améliorer le quotidien de la population du monde rural.

Les monts de Béni-Snous semblent être au bout du monde et beaucoup de choses restent à faire. Commis de l'Etat et élus, se doivent d'accorder une importance à cette région qui a aussi offert des élites à la wilaya.

Rappelons que les frères Dennouni, qui sont à la tête d'un important consortium, sont originaires de Béni-Snous ; d'ailleurs ces derniers manifestent toujours un réel désir de contribuer au développement de leur fief natal.

L'écrivain et universitaire Mohamed Saridj lui aussi se bat pour la préservation du patrimoine culturel de la terre qui l'a vu naître. Cependant, si les pouvoirs publics affichent une certaine volonté de développer cette localité, il faut impérativement mettre à contribution les élus locaux et la société civile.

Toutefois, une question se pose : les élus locaux peuvent-ils suivre la cadence imposée par la nouvelle stratégie du chef de l'exécutif ? Pour ce faire, il faut des hommes de terrain et des compétences.

M. Zenasni

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Qui gagne perd

Par Kader Bakou

Aux jeux de dames, on peut jouer à qui perd gagne, appelé en Algérie «*el ghaleb maghloub*» (le vainqueur est vaincu ou perdant). Ces derniers temps, on a l'impression que «*el ghaleb maghloub*» est devenu notre sport national. Appeler ou militer pour un 4e mandat, dans les circonstances actuelles, c'est faire du «qui perd gagne» ou plutôt du «qui gagne perd». Les violences intercommunautaires dans la wilaya de Ghardaïa c'est du «*ghaleb maghloub*», surtout avec les pyromanes en tous genres, relayés par des apprentis sorciers et des gourous de la Toile qui cherchent par tous les moyens à attiser le feu de la discorde entre les deux communautés, en faisant croire, hypocritement, qu'ils défendent une des deux communautés «opprimée».

L'opposition politique et la revendication (syndicale et autres) sont-elles une confrontation d'idées et de programmes pour le bien du pays ou au contraire une «agitation» psychopathiques dont le seul but est, en fin de compte, d'avoir sa part de la rente, sans penser aux conséquences sur le pays, son économie et sur les futures générations ?

Contribuer à déstabiliser le pays, sous divers prétextes «sociaux», c'est faire du «*ghaleb maghloub*», car un chaos généralisé réduira en un tas de cendres tous les «acquis» sociaux, salariaux et autres réalisés à coups de grèves, d'émeutes, de fermetures de routes ou de menaces de suicide, un moyen à la mode ces derniers temps.

Jouer au «*ghaleb maghloub*», c'est scier, du mauvais côté, la branche de l'arbre sur lequel on est assis.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

«FESTIVALGÉRIE» 2013

Sous le signe du brassage culturel

Le groupe mexicain Grifolklor et l'orchestre andalou de l'Association des beaux-arts d'Alger ont mis en valeur les similitudes dans les patrimoines musicaux de l'Algérie et du Mexique. Le commissaire du festival, Aïssa Rahmaoui, a indiqué que le brassage culturel «permet la création d'œuvres communes entre les différents artistes, et constitue une opportunité pour les artistes de se côtoyer et de découvrir les musiques universelles et locales».

Photos : D.R.

Une édition réussie, pour le Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes «Festivalgérie», qui a eu lieu fin décembre 2013 à la salle Ibn-Zeydoun à Alger. Outre l'Algérie, cette manifestation artistique a vu la participation de la Syrie, la France, le Mexique, l'Espagne, la Grèce, le Portugal, la Turquie, le Maroc, le Pakistan, l'Iran, l'Allemagne, le Liban et la Tunisie. La soirée de clôture a été animée par l'Ensemble maghrébin de musique andalouse, sous la direction de Samir Boukredera, qui a gratifié l'assistance d'un florilège de chansons réunissant les grandes écoles de musique andalouse du Maghreb. Devant un très nombreux public, l'Ensemble maghrébin est apparu sur scène constitué de 52 instrumentistes dont 30, représentant l'Algérie, issus de l'Ensemble national algérien de musique andalouse (Enama), 12, représentant le Maroc (de l'orchestre de Mohamed Larbi Temsamani de Tétouan) et 10 représentant la Tunisie (de l'Ensemble du malouf de Sousse). Le 8e Festival international de a été aussi celle du brassage culturel symbolisé, entre autres, par la soirée animée par l'artiste espagnol Eduardo Paniagua et le joueur de luth soudanais Wafer Cheikheddine qui ont interprété des poèmes anciens écrits en arabe et en galaico, une ancienne langue utilisée en Espagne et au Portugal. Lors d'une autre soirée, le groupe mexicain Grifolklor et l'orchestre andalou de l'Association des beaux-arts d'Alger ont mis en valeur les similitudes dans les patrimoines musicaux de l'Algérie et du Mexique.

Le commissaire du Festival, Aïssa Rahmaoui, a indiqué que le brassage culturel «permet la création d'œuvres communes entre les différents artistes et constitue une opportunité pour les artistes de se côtoyer et de découvrir les musiques universelles et locales». Il a ajouté que parmi les objectifs de ce festival figure la «promotion de la musique algérienne au rang des musiques universelles, en préservant son image et son rayonnement».

Ce festival a également permis au public de découvrir de nouveaux instruments de musique (à cordes et à percussion) comme le *quijada* (instrument à percussion utilisant une mâchoire d'âne, de cheval ou de vache) et *el djouza* (violon de Bagdad).

Parallèlement aux soirées à la salle Ibn Zeydoun de Riadh El-Feth, des cycles de conférences ont été animées au cercle Frantz-Fanon de l'Office Riadh El- Feth et à l'Institut national supérieur de musique d'Alger (Bab El-Oued), sur plusieurs thèmes liés à la musique andalouse et aux musiques anciennes dont : «La nouba : entre légende et reconstitution», «La musique andalouse et les expressions féminines», ainsi que sur l'histoire de la musique iranienne et les racines du fado portugais.

K. B.

JEUNES CRÉATEURS

Ouverture des candidatures pour le prix Ali Maâchi

Le ministère de la Culture a annoncé l'ouverture des candidatures à la 4e édition du prix Ali-Maâchi du président de la République des jeunes créateurs dans la littérature et les arts.

Le ministère a fixé le 14 avril dernier délai de dépôt des dossiers. Les œuvres littéraires concernent le roman, la poésie et le théâtre alors que les œuvres artistiques portent sur la musique, les arts musicaux, la danse, le cinéma, l'audiovisuel, la dramaturgie et les arts plastiques. Les informations concernant les conditions et le dossier à fournir pour la participation sont disponibles sur le site Internet du ministère (www.m-culture.gov.dz), sur la page facebook du ministère et au niveau des directions de la culture et des maisons de jeunes à travers les wilayas. Créé en vertu d'un décret présidentiel en 2006, le prix Ali-Maâchi est destiné aux jeunes créateurs de moins de 35 ans.

Le premier prix est fixé à 500 000 DA, le second à 300 000 DA et le troisième à 100 000 DA. Le prix est décerné le 8 juin à l'occasion de la Journée nationale de l'artiste.

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

Grande affluence des enfants aux spectacles

Une grande affluence d'enfants est enregistrée aux spectacles ludiques programmés par la direction du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran (TRO) à l'occasion des vacances scolaires d'hiver.

Une dizaine de pièces théâtrales mettant en vedette différentes troupes culturelles de la région ouest du pays sont à l'affiche du TRO dans le cadre de ces activités qui se poursuivent jusqu'au 5 janvier sous le slogan «Vacances en couleurs». L'intérêt du jeune public relevé aux premières journées de cette manifestation a incité le département de programmation du TRO à doubler les séances quotidiennes au profit des petits et des parents qui les accompagnent.

Faisant salle comble à chaque représentation, les œuvres proposées invitent à la découverte d'un monde féerique où les personnages, tantôt humains tantôt fabuleux, titillent l'imaginaire des oisillons sur fond de musique adaptée au contexte de chaque histoire. Parmi les contes suggérés, l'assistance a la possibilité de découvrir ou de revoir *El-Assad oua el-hattaba*» (le lion et la bûcheronne) qui remporte toujours autant de succès qu'à la générale donnée en novembre 2010. Ce spectacle, écrit par Mourad Senouci, produit par le TRO et mis en scène par Samir Bouanani, offre une heure d'évasion dans le monde de la jungle où le roi lion part à la recherche de l'homme pour contredire la rumeur le décrivant comme un être supérieur. Un jour, alors qu'il ne sait pas encore à quoi ressemble l'être humain, son chemin croise celui d'une petite bûcheronne... *El-Assad oua el-hattaba* figure parmi les œuvres produites par le TRO avec le soutien du ministère de la Culture visant à encourager l'adaptation d'œuvres de dramaturges algériens et du patrimoine littéraire universel.

Ce conte avait inspiré en 2009 la réalisation du premier dessin animé algérien de moyen-métrage par les studios de la station régionale d'Oran de la télévision nationale, rappelle-t-on. Le jeune public du TRO ne manquera pas d'être séduit par les autres pièces jouées, à l'instar de celle intitulée *El-houta oua el-jirane*, de Missoum Medjahri qui s'attache à la thématique environnementale à travers l'histoire d'une baleine échouée sur une plage. Un spectacle de magie et d'autres œuvres ludiques faisant valoir les notions de civisme, d'amitié et de solidarité sont à l'affiche du TRO dans le cadre de la manifestation «Vacances en couleurs».

Actucult

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)
Samedi 4 janvier : Karim Younès signera son ouvrage *Aux portes de l'avenir. Vingt siècle de résistance cinquante ans d'indépendance,* paru chez Casbah Editions.

ESPACE PLASTI (RUE DES FRÈRES KHALFI, ALGER)
Samedi 4 janvier à 15h 30 : Rencontre-débat avec Samir Toumi autour de son livre récit *Alger, le cri*, paru aux éditions Barzakh (2013).

CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES ABANE-RAMDANE (12, RUE ABANE-RAMDANE, ALGER)
Jusqu'au 7 janvier : Exposition de peinture des artistes Kaci Imane et Benina Zineb Hasna.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE TLEMCEN
Jusqu'au 17 janvier : Exposition de l'artiste peintre Ahmed Bouziane.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 4 janvier : Foire du livre tous les jours de 9h à 20h.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 5 janvier : Exposition collective de l'artisanat autour «des cadeaux de fin d'années».

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 30 janvier : 5e Festival international d'art contemporain (FIAC). Trois expositions : «L'histoire des Palestiniens au Koweït», «Because of Algiers», photographies de l'Américain Charles Gaines Martin et «Niemeyer revisité» (photo) par l'Allemand Andreas Helmut Rost.

EZZOU'ART GALERIE (CENTRE COMMERCIAL DE BAB-EZZOUAR, ALGER)
Jusqu'au 10 janvier 2014 : Exposition de peinture «L'Algérie à travers des yeux polonais» de l'artiste Mira Naporowzska.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)
Jusqu'au 10 janvier 2014 : Exposition de peinture de Cheriet Abdelkader et de Djahlat Ahmed.

GALERIE BAYA, PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER
Jusqu'au 31 janvier 2014, de 10h à 18h : 6e Salon d'automne.

FOOTBALL

LE STAFF SE RÉUNIRA DURANT LA SECONDE SEMAINE DE CE MOIS

Le programme des Verts sera arrêté le 17 janvier

A J-161 du Mondial brésilien, les 32 pays qualifiés s'attèlent à mettre le point sur les derniers détails de leur préparation. Les Algériens qui ont déjà programmé un match amical, le 5 mars prochain (première date Fifa de l'année) à Blida, contre la Slovénie devront finaliser le menu préparatoire durant ce mois de janvier.

Les choses sérieuses commencent pour les Verts de Vahid Halilhodzic. Ce dernier devrait rentrer à Alger durant la deuxième quinzaine du mois pour tenir une réunion avec les membres de son staff technique. Une réunion importante durant laquelle tous les détails de la préparation pour le Mondial-2014 seront communiqués au personnel technique et administratif de la sélection. Vahid Halilhodzic qui est en contact permanent avec quelques-uns des membres de son staff définira les grand axes de cette préparation au cours de laquelle l'EN disputera au moins trois matches (dont celui contre les Slovènes à Blida) et tiendra trois stages dont l'un, précompétitif, au Brésil.

Il est quasi acquis que la sélection algérienne disputera deux matches avant de s'envoler au pays du roi Pelé. Là-bas, un ultime test face à un club de la région de Sao Paulo qui servira de répétition générale avant l'entrée en lice, le 17 juin prochain à Belo-Horizonte, face à la Belgique.

Parmi le personnel du staff technique, Halilhodzic pourra compter officiellement sur le désormais ex-manager général de la sélection, Abdelhafid Tasfaout. Ce dernier a officiellement tranché sa disponibilité pour le poste d'adjoint. Sa qualité de membre du bureau fédéral ne devrait pas chevaucher avec ses services techniques au profit de l'EN. La question qui semblait retarder la confirmation, lors du dernier BF de la FAF, de son intronisation au sein du staff des Verts a été également tranchée. Cela doit conforter le sélectionneur bosnien de l'EN qui a fait de la promotion de Tasfaout une des conditions de réussite de l'objectif que la FAF lui a assigné, à savoir la qualification au deuxième tour du Mondial-2014. Halilhodzic qui devrait trancher son avenir avec l'EN algérienne lors de sa rencontre avec le président de la FAF, avant le 31 janvier prochain, devrait animer une conférence de presse à Alger pour annoncer et son intention vis-à-vis de ses actuels employeurs et le programme de préparation des Verts avant la Coupe du monde. Un menu qui devrait voir les camarades de Feghouli affronter, outre la Slovénie, une sélection de la zone asiatique, probablement la Chine, et une autre équipe sud-américaine qui pourrait être le Mexique. Le

Photo : DR

profil de cette dernière a soulevé quelques intrigues sachant que l'EN n'a pas d'adversaires de la zone Amsud pendant le premier tour du Mondial brésilien. Selon nos sources, ce choix est dicté surtout par l'indisponibilité d'autres profils de la zone européenne dont le jeu se rapprocherait de celui de la Russie de Fabio Capello. L'Ukraine qui avait été envisagée comme potentiel sparring-partner des Verts à la fin du mois de mai serait prise à cette date.

M. B.

RICKIE LAMBERT (SOUTHAMPTON) EST ÉGALEMENT CIBLÉ

Ishak Belfodil très proche de West Ham

L'attaquant international algérien, Ishak Belfodil, serait proche de West Ham Utd, club pensionnaire de la Premier League anglaise de football, pour lequel il devrait opter à l'occasion du mercato hivernal, après six mois de son transfert à l'Inter Milan en provenance d'une autre formation de Serie A italienne, à savoir Parme.

Le joueur algérien serait emballé par la proposition de West Ham, surtout qu'il est à la recherche d'un club lui donnant l'occasion de jouer le plus souvent, notamment en prévision de la prochaine participation des Verts au Mondial brésilien, a indiqué hier le journal *The Times*. Le directeur sportif des Nerazzurri, Pierro Ozilio, a été aperçu depuis deux jours à Londres, ce qui conforte la thèse d'un probable transfert de Belfodil vers West Ham, ajoute la même source. Toutefois, aucune précision n'a été donnée quant à la nature de cet éventuel transfert, et si l'ancien Lyonnais sera définitivement cédé au club classé avant-dernier de la Premier League ou à titre de prêt. Hier, la presse britannique indique que Sam Alardyce souhaiterait renforcer son secteur offensif à West Ham avec l'arrivée de l'attaquant de Southampton, Rickie Lambert. Un chèque d'un peu moins de 10 millions d'euros serait prêt pour le joueur de 31 ans qui compte 4 sélections en équipe nationale.

CLASSEMENT DES SÉLECTIONS NATIONALES «JEUNE AFRIQUE» 2013

L'Algérie termine 4e, le Nigeria solide leader

La sélection algérienne de football a terminé l'année 2013 en 4e position au classement «Jeune Afrique» des sélections nationales africaines, dominé par le Nigeria devant le Ghana et la Côte d'Ivoire.

L'Algérie a pris la 4e place après sa qualification à la Coupe du monde de football (Brésil-2014), en éliminant le Burkina Faso à Alger (1-0, 2-3).

Les coéquipiers du capitaine Madjid Bougherra ont joué durant l'année 2013, 13 rencontres, réalisant 7 victoires, 3 nuls et concédant 3 défaites. Ils ont marqué un total de 18 buts contre 12 encaissés. Champion d'Afrique-2013 et qualifié pour la Coupe du monde et le Chan, le Nigeria succède à la Zambie au classement annuel des sélections africaines. Derrière ce leader incontestable, le Ghana et la Côte d'Ivoire complètent le podium. Sans être l'équipe la plus spectaculaire du continent, même si les quarante buts qu'elle a inscrits nuancent cette impression, le Nigeria a pratiquement tout réussi en 2013. Il a d'abord remporté la Coupe d'Afrique des nations, l'hiver dernier pour la première fois depuis 1994, en battant le Burkina Faso (1-0), pour ensuite se qualifier pour le Chan. Et pour terminer, les Super Eagles ont assuré leur présence en phase de la Coupe du monde pour la cinquième fois face à l'Ethiopie (2-1, 2-0). Le Ghana (2e) a remis à plus tard ses rêves de conquête d'un nouveau sacre continental. Le dernier en date (1982) commence à sentir le renfermé, et en Afrique du Sud, les Black Stars ont échoué en demi-finale contre les Etalons Burkinabés (1-1, 2-3 aux t.a.b), puis ont abandonné la troisième place au Mali (1-3). Mais les Ghanéens se sont consolés en écartant du chemin menant au Brésil des Zambiens essoufflés puis une Egypte étonnamment perméable (6-1, 1-2). Deuxième il y a un an, la Côte d'Ivoire chute d'une place. Sa CAN sud-africaine n'a rien eu de bouleversant, puis son parcours s'est arrêté net en quart de finale face au Nigeria. Dans une atmosphère hostile, Sabri Lamouchi a toutefois atteint l'autre grand objectif qui lui avait été fixé, emmener les Eléphants au Brésil. En terminant invaincus en qualifications, la Côte d'Ivoire n'a pas tremblé, mais cela n'a visiblement pas comblé les opposants au sélectionneur.

Le Cameroun (6e) n'était pas en Afrique du Sud, mais il a réussi à surmonter ses éternelles crises de nerf pour atteindre son objectif prioritaire, la Coupe du monde. Eto'o et ses coéquipiers n'ont pas toujours brillé lors des qualifications, hormis lors du match retour face à la Tunisie (4-1).

Le top Ten des meilleures sélections africaines, selon le classement «Jeune Afrique», a été complété par le Burkina Faso (5e), le Mali (7e), l'Afrique du Sud (8e), la Tunisie (9e) et le Cap-Vert (10e). Les deux pays du Maghreb, le Maroc et l'Egypte ont occupé, respectivement, la 11e et la 12e position. Dans le bas du classement, on retrouve le Rwanda (37e, comme en 2012), Somalie et Erythrée (47e), Swaziland (45e), Maurice (42e), Seychelles (43e), mais également la Centrafrique (44e, moins dix-neuf places), qui, avec la Guinée-Equatoriale (41e, moins vingt-deux places) réalise une des»gamelles» les plus spectaculaires de l'année.

SELON FIFA.COM

Le Mondial brésilien, rendez-vous phare en 2014

La Coupe du monde 2014 prévue du 12 juin au 13 juillet prochains au Brésil sera la tête d'affiche des grands évènements footballistiques lors des prochains 365 jours, estime la Fédération internationale de football (Fifa).

Les 32 meilleures équipes du monde dont l'Algérie, qui participera pour la quatrième fois de son histoire à une phase finale d'un Mondial, se donneront rendez-vous au pays du Roi Pelé pour prendre part à la Coupe du monde.

Le 12 juin prochain sera donc le grand jour de l'année, avec le coup d'envoi de la Coupe du monde-2014, qui opposera le Brésil, hôte du tournoi, à la Croatie, à Sao Paulo. Un mois plus tard, le 13 juillet, tous les projecteurs seront braqués sur le stade de Maracana qui accueillera la finale de la 20e édition de la Coupe du monde. La grande question est de savoir quelles seront les deux sélections protagonistes de cette finale.

Après le grand frisson de la Coupe du monde au Brésil, le Canada accueillera le 24 août la finale du Mondial féminin U20.

Au cours des six précédentes éditions de la compétition, trois pays seulement ont été couronnés : l'Allemagne, les Etats-Unis et la Corée du Sud. Outre les mondiaux brésilien et canadien, le calendrier de l'année 2014 contient quelques autres dates clés pour le sport-roi à commencer par la cérémonie de remise du Ballon d'Or 2013, prévue le 13 janvier à Zurich.

La crème du football mondial sera réunie dans la ville suisse pour savoir qui se verra remettre, entre autres récompenses, le Fifa Ballon d'Or.

Le 24 mai prochain, la capitale portugaise Lisbonne sera le magnifique théâtre de la finale de la Ligue des champions de l'UEFA. La dernière édition a été 100% allemande. Le Bayern Munich (tenant du titre) est qualifié pour les 8es de finale. L'année se terminera par la compétition suprême des clubs à l'échelle mondiale.

Publicité

FOOTBALL

MALGRÉ LE DÉMENTI DE SON AGENT

Slimani réclamé en Espagne

L'optique d'un transfert sous forme de prêt de l'attaquant international algérien du Sporting Lisbonne devient possible.

En effet, l'attente d'un transfert cet hiver de Freddy Montero, l'actuel artificier du club lisboète, qui barre le chemin à l'ex-attaquant du CRB, semble longue puisque le Colombien, ciblé par nombre de clubs européens, n'est pas prêt de quitter les Sportnguistas. Pendant ce temps, le manager de Slimani, Chokri Yousfi, inquiet de la situation de son poulain multiplie les contacts en vue de trouver un meilleur refuge pour un international qui risque de rater le Mondial brésilien en raison de son faible temps de jeu. En dépit de ses démentis, le manager de Slimani ne semble pas en mesure de faire taire les rumeurs. Comme celle qui annonce des contacts persistants de certains clubs de la Liga espagnole. La presse ibérique a même révélé mardi dernier des touches de certains clubs de la première moitié du tableau de la Liga en vue de connaître la véritable situation contractuelle du cobuteur des Verts durant les éliminatoires du Mondial. Signataire d'un contrat qui s'achèvera en juin 2017. Les Espagnols veulent notamment savoir quel serait le montant de la levée d'option d'achat fixé par les dirigeants du Sporting. En août dernier, des informations avaient précisé que Slimani pourrait quitter les Vert et Blanc si un club acheteur mettait 30 millions d'euros dans la balance. Ce qui, outre le refus signifié par Leonardo Jardim de libérer son joker de luxe, revient à conclure que Slimani ne sera pas de la fête durant ce mercato hivernal.

M. B.

Photo : DR

ABSENT DEPUIS LA FIN DU MOIS DE NOVEMBRE

Kadir a repris

Kadir, absent depuis la fin du mois de novembre à cause de problèmes aux adducteurs, était parmi le groupe professionnel rennais qui a repris lundi dernier. Le milieu offensif algérien a repris les entraînements après avoir bénéficié à l'instar de tous les autres joueurs de l'équipe d'une semaine de vacances. Kadir avait manqué les quatre derniers matches de son équipe dont trois en championnat tous perdus contre respectivement Lorient (2-0), Paris Saint-Germain (3-1) et Sochaux (2-1). Il avait également raté le match de la Coupe de la Ligue face à Bordeaux (2-1). Mal en point en championnat, le Stade Rennais qui a repris l'entraînement lundi dernier, au centre Henri-Guérin, prépare la venue du FC Valenciennes dans le cadre des 32es de finale de la Coupe de France, prévue le samedi 4 janvier prochain. Prêté au Stade Rennais par l'O. Marseille jusqu'à la fin de la saison avec option d'achat, Foued Kadir s'est rapidement adapté à sa nouvelle équipe. Il est le deuxième meilleur buteur du club avec 5 buts. Kadir a pris part au match Algérie - Burkina Faso (1-0) en barrage retour qualificatif à la Coupe du monde 2014, disputé le 19 novembre dernier au stade Mustapha-Tchaker à Blida.

DE RETOUR PARMI LE GROUPE PROFESSIONNEL

Yebda veut jouer contre Almeria

Rétabli, au bout d'une dizaine de jours de repos, de l'élongation contractée lors du match contre la Real Sociedad, le milieu de terrain algérien de Grenade, Hassan Yebda, qui a repris l'entraînement collectif mardi dernier se dit «prêt» à jouer le prochain match face à l'UD Almeria, ce samedi. Dans une conférence de presse tenue mardi, l'international algérien a confirmé qu'il ne souffre plus de la cuisse. Après avoir noté que «l'équipe, qui a perdu ses deux derniers matches à domicile, fera de son possible pour revenir d'Almeria avec un bon résultat». Yebda qui se dit heureux de reprendre du service estime qu'il le sera plus «si nous gagnons là-bas». A propos de son avenir au sein des Rojiblancos, l'ancien joueur de Naples confie qu'il a évoqué le sujet avec le président du club (Juan Carlos Cordero, ndlr). Mais qu'«il est plus important actuellement de gagner des matchs».

FINALE TOURNOI HIVER FOOT

La fête du sport et de la solidarité

Le mini-complexe sportif Reguig-Abdelkader, fief de la Radieuse, a vécu une fin de journée de mardi particulière dont se rappelleront certainement les fidèles des évènements organisés par l'association oranaise et une grande partie de la population de ce grand quartier (Maraval). La finale du tournoi «Hiver Foot» a, en effet, attiré un très nombreux public.

Les trois rencontres officielles se sont caractérisées par de l'engagement, des gestes techniques, du fair-play et une grande symbiose.Dans un match attrayant de par la volonté de ses jeunes acteurs, en l'occurrence les poussins du quartier de Cité-Petit qui ont battu en finale une belle équipe de l'école de Gambetta (3 buts à 2). Dans la catégorie des benjamins et après une lutte serrée et une confrontation indécise, vu que les deux formations avaient le même niveau, l'équipe du quartier de Boulanger a pris le meilleur sur son homologue de la Ville-Nouvelle sur le score de 2 buts à 1.

La victoire a été arrachée dans les dernières minutes de jeu. Certains joueurs des deux équipes ont montré un grand talent, qui a intéressé quelques recruteurs présents parmi la foule. La finale des seniors, attendue avec impatience par le public, a mis aux prises les deux meilleures équipes du tournoi, en l'occurrence, celle du quartier de l'USTO, soutenue par son grand public et la très expérimentée et redoutable formation du quartier de Medioni. C'est, d'ailleurs, cette dernière qui a réussi à s'imposer.

Plus expérimentés, les Hamamas ont remporté haut la main le trophée, même si leurs adversaires n'ont pas démérité. Le score de 3 buts à 2 est révélateur de l'intensité des débats. Derboukas et les kerkabous ont créé une sympathique ambiance tout au long de cette finale. L'entrée sur scène des stars du football algérien durant les années 1980/90 a mis le feu à cette soirée. Le plateau royal servi par les Belloumi, Kouici, Kaci-Saïd, Megharia, sans oublier les internationaux de l'Oranie, Guemri, Zerrouki et Haddou Moulay ont fini par «assommer» les derniers sceptiques quant à la valeur de nos footballeurs. Et comme il est toujours fidèle à ses promesses, Chafi Kada a tenu parole et a fait don d'un peu de son sang, de même que les anciennes gloires présentes. Un geste de grande solidarité, imité par certains présents et qui a ravi l'assistance. En outre, des aides matérielles et financières ont été remises par les amis de la Radieuse aux vainqueurs et aux vaincus.

CORÉE DU SUD

Hong Myung-Bo «appréhende» l'inexpérience de ses joueurs

L'entraîneur Hong Myung-Bo, sélectionneur de la Corée du Sud de football, un des adversaires de l'équipe algérienne lors du prochain Mondial, a indiqué qu'il appréhendait le manque d'expérience de ses joueurs lors de la Coupe du monde 2014 (12 juin-13 juillet) au Brésil.

Hong, qui a animé une conférence de presse à Séoul, n'a pas caché ses craintes à ce propos, d'où la nécessite, selon ses dires, de renforcer son groupe par des «éléments aguerris». Le coach sud-coréen, qui faisait partie de l'effectif de la sélection de son pays lorsqu'elle avait atteint le dernier carré du Mondial de 2002 organisé par la Corée du Sud et le Japon, a ajouté qu'il était sur le point d'arrêter sa liste des 23 joueurs, mettant en relief la jeunesse de son effectif. «La moyenne d'âge de mes joueurs varie entre 22 et 25 ans. Nous allons essayer de travailler davantage lors des prochains mois. Mais on a besoin de joueurs expérimentés pour se présenter avec un effectif équilibré au Mondial», a-t-il encore expliqué.

«L'Algérie, une puissance africaine émergente»

Le sélectionneur de l'équipe nationale de la Corée du Sud Hong Myung-Bo, a par ailleurs indiqué que la sélection algérienne de football qu'il va affronter lors de la Coupe du monde 2014 au Brésil est une «puissance africaine émergente». «L'Algérie est une puissance africaine émergente. L'équipe est constituée de certains joueurs basés en Europe comme Sofiane Feghouli, un meneur de jeu talentueux qui évolue au club espagnol du FC Valence et l'attaquant Ishak Belfodil, un joueur prometteur de l'Inter Milan», a déclaré Hong Myung-Bo lors d'un point de presse à Séoul. Au Mondial brésilien, la Corée du Sud a hérité du groupe H avec la Belgique, l'Algérie et la Russie. Elle abordera le tournoi face à la Russie le 17 juin à Cuiaba avant d'affronter l'Algérie le 22 juin à Porto Alegre et la Belgique le 26 juin à Sao Paulo. Le coach coréen préfère obtenir au moins une victoire et un nul lors des deux premiers matches avant de croiser le fer avec la Belgique qu'il considère comme le favori du groupe H. «Une équipe pétrie de qualités avec un effectif de talent», a-t-il estimé. L'actuel sélectionneur de la Corée du Sud était entraîneur adjoint du Néerlandais Guus Hiddink, ancien sélectionneur de la Corée en 2002, lorsque ce dernier était sur le banc du club russe d'Anji. Il est en poste depuis juin dernier lorsqu'il avait remplacé son compatriote, Choi Kang-hee, après des résultats mitigés dans les éliminatoires du Mondial. Hong avait réussi à décrocher la médaille de bronze avec la sélection olympique de son pays lors des JO de 2012 à Londres.

RUSSIE

4 matches amicaux avant le Mondial

La sélection russe de football disputera quatre rencontres amicales avant d'aller au Mondial-2014 où elle affrontera, lors du 1er tour, dans le groupe H, la Corée du Sud, la Belgique et l'Algérie. Alors que les adversaires de la sélection des tsars ne sont pas encore identifiés, les dates du 5 mars, du 24 mai, du 31 mai et du 7 juin ont été avancées pour lesdites rencontres préparatoires. Fabio Capello, le sélectionneur russe, qui a récemment prolongé son contrat avec la Fédération russe jusqu'au Mondial-2018 qu'organisera la Russie, avait annoncé que la préparation sera entamée au lendemain de la fin des compétitions (coupe et championnat) locales. Le premier stage est prévu sur place, probablement à Saint-Pétersbourg. Le départ au Brésil sera dix jours avant le premier match des camarades d'Arshavin, face à la Corée du Sud, le 17 juin à Curitiba.

M. B.

Publicité

HANDBALL

NOS DEUX ÉQUIPES NATIONALES EN PLEINE PRÉPARATION AVANT LA 21e CAN

C'est la dernière ligne droite

Photo : DR

Les derniers jours précédant l'entame de la 21e édition de la Coupe d'Afrique des nations sont mis à profit par nos deux équipes nationales pour peaufiner leur préparation, lors de stages précompétitifs en Hongrie.

Ainsi, les Messieurs, sous la férule du coach Zeguilli Reda, s'envoleront demain vers la capitale Budapest où ils séjourneront jusqu'au 9 de ce mois. Durant leur séjour, les Verts auront à rencontrer deux formations nationales asiatiques et l'équipe du club champion national.

Plus concrètement, la sélection algérienne affrontera d'abord, samedi prochain, celle du Bahreïn drivée par l'ex-coach national Salah Bouchekriou puis les Koweïtiens, le lendemain dimanche. Deux jours plus tard, le troisième test sera effectué devant les champions nationaux de ce pays. Une fois de retour à Alger, les Verts auront à ponctuer leur préparation avec deux matches amicaux devant les formations du Gabon et du Sénégal. Cependant, l'organisation de ces rencontres dépendra de l'arrivée à temps de ces deux équipes africaines. Pour ce qui est de l'équipe dames, coachée par Achour Karim et secondé par Naïli Djamila, c'est dans la capitale magyare qu'elles se trouvent depuis hier soir. Quelques jours après leur retour de Serbie où elles ont disputé le Mondial, elles ont eu le temps d'évacuer les effets de leur séjour serbe.

Ensuite, elles ont effectué un court regroupement à l'hôtel Les Abbassides de Palm Beach avec des entraînements à la salle Chahid Belakhdar-Tahar de Chéraga.

Ayant rallié la ville de Budapest, les joueuses locales ont été rejointes par leurs coéquipières évoluant en Europe. Demain et lundi, elles se mesureront aux Angolaises avant de clore leur préparation dans ce pays par une confrontation face aux éléments d'une équipe de club du championnat de première division.

Après son retour à Alger, le 9 de ce mois, la formation algérienne pourrait disputer une à deux rencontres face à des formations devant participer à la CAN-2014 mais cette éventualité dépendra de leurs dates d'arrivée à Alger.

H. C.

MESSAOUD BERKOUS (ARRIÈRE-GAUCHE DE L'EN) :

«Nous avons encore quelques lacunes à combler»

L'arrière-gauche de la sélection algérienne de handball, Messaoud Berkous, a relevé mardi des «lacunes et déchets» dans le jeu de l'équipe, et dont il faudra s'en débarrasser à environ deux semaines du début de la 21e Coupe d'Afrique des nations (CAN-2014) qu'accueillera l'Algérie du 16 au 25 janvier. «Nos deux derniers stages en Roumanie et Croatie nous ont permis de peaufiner notre préparation. Nous avons constaté qu'il y avait encore des lacunes à combler et des déchets qu'il faudra mettre de côté lors de la compétition officielle», a déclaré Messaoud Berkous à l'APS. Au cours de ces stages, les Verts ont disputé quatre rencontres, deux contre la Roumanie perdues à Bucarest sur le score de 31-26 puis 37-32, et deux autres remportées face à une sélection régionale croate de la ville de Porec (32-16 et 25-24). «Face à la Roumanie, nous avons eu droit à un vrai test révélateur. Nous avons pu situer notre niveau contre une bonne équipe qu'on a affrontée sans nos professionnels. A chaque fois, on perdait à la fin du match. Quant à la Croatie, qui n'était pas en fait l'équipe première, nous n'avons tiré aucun enseignement en la rencontrant», a-t-il ajouté. Interrogé sur la forme de la sélection à près de deux semaines du début de la CAN, le joueur du GS Pétroliers a été franc en affirmant que l'«équipe n'était pas encore arrivée au niveau espéré». «Heureusement qu'on débutera la compétition contre le Nigeria puis la RD Congo, ce qui nous permettra de monter en puissance en vue des quarts de finale», a espéré l'international algérien de 24 ans. Quant à l'état dans lequel se trouve Berkous, le handballeur algérien a répondu qu'il se sentait «bien» en général mais qu'il est encore à «court physiquement», chose à laquelle il compte remédier lors des prochains jours.

APRÈS LA CESSION DES DROITS DE RETRANSMISSION À UNE ENTREPRISE FRANÇAISE

Conclave des organes de presse accrédités à Alger

Les représentants des organes de presse de droit étranger accrédités à Alger seront conviés, ce matin, à une réunion de coordination avec les responsables du comité d'organisation de la CAN-2014 et les représentants du ministère de la Communication. Ce sera l'occasion de clarifier les dispositions réglementaires devant régir la médiatisation de cet événement par les organes de presse, à savoir les chaînes de télévision, les agences de presse et les quotidiens de droit étranger ayant un bureau, accrédités à Alger. Ces dispositions sont apparues après que la Confédération africaine de handball (CAHB) ait cédé les droits de retransmission de la CAN-2014 à l'entreprise Enjoy TV. Ainsi, les responsables de ces bureaux seront informés sur les volets où ils seront autorisés à activer durant la compétition, autres que la retransmission des rencontres qu'ils ne pourront pas faire sous peine de se voir infliger des sanctions financières ou d'être estés en justice. D'autre part, l'opération d'accréditation des journalistes, photographes et techniciens des organes de presse de droit algérien a débuté depuis mercredi dernier pour s'achever aujourd'hui. Pour les envoyés spéciaux, leurs demandes continuent d'être transmises par la CAHB à la commission spéciale. Cette dernière les enverra au ministère de la Communication pour étude.

Il en sera de même pour les employés de l'entreprise Enjoy-TV qui devra suivre le canal diplomatique pour obtenir ses visas d'entrée en Algérie. En effet, ses employés devront s'adresser à l'ambassade d'Algérie de leur pays de résidence pour les formalités d'entrée en Algérie.

Concernant l'hébergement des envoyés spéciaux de la presse étrangère devant séjourner à Alger durant cette compétition continentale, la commission d'hébergement a proposé les hôtels Sidi Noui de Chéraga et El Marsa à Sidi Fredj.

Seuls ces sites seront reliés par des navettes aux salles de compétition.

H. C.

SÉNÉGAL

Une qualification au Mondial comme objectif

La sélection nationale sénégalaise de handball messieurs affûte ses armes, en prévision de la 21e édition de la coupe d'Afrique, prévue du 16 au 25 janvier 2014 à Alger, avec pour ambition de «se qualifier au mondial» de la discipline. Pour réaliser cet objectif, les Lions de la Téranga, plus que jamais motivés, ont achevé cette semaine à Thiès (70km de Dakar), un stage qui a servi au staff technique de peaufiner la préparation du groupe en vue du rendez-vous d'Alger. La seconde phase débutera le 6 janvier 2014 et prendra fin à Paris, avant de rallier Alger à quelques jours de la compétition. Le capitaine des Lions et joueur du Paris Saint-Germain en France, Ibrahima Diaw a déclaré que «le travail est dur et tout se passe bien, car à Alger il s'agira de tout sauf de la simple figuration». «Lors de la dernière campagne à Rabat, le Sénégal avait terminé cinquième. Alors que pour cette année 2014, il s'agira de tout faire pour conquérir une place mondiale. Ce qui ne sera pas facile, mais qui est possible», a indiqué Diaw, professionnel aguerri du championnat de France.En plus de Diaw, l'équipe sénégalaise s'est bonifiée avec des renforts composés de jeunes binationaux évoluant pour la plupart en France et d'un entraîneur français expérimenté. A rappeler que la qualification au prochain Mondial suppose une place en demi-finales (dans le carré d'as). Les quatre premières équipes étant qualifiées directement au prochain championnat du monde.

TUNISIE

Deux stages avant de rallier Alger

La sélection tunisienne de handball messieurs effectuera deux stages de préparation avant d'aborder la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2014 prévue à Alger du 16 au 25 janvier, a indiqué la Fédération tunisienne de handball.

Le premier stage aura lieu du 2 au 4 janvier à Hammamet (Tunisie) suivi d'un second regroupement en Croatie du 4 au 7 du même mois.

En prévision de ces deux stages, le sélectionneur de la Tunisie Sead Hasanefendic a retenu 18 joueurs dont trois gardiens de but. Lors de la CAN-2014, la Tunisie (tenante du titre) évoluera dans le groupe A aux côtés de l'Égypte, du Sénégal, du Cameroun du Gabon et de la Libye.

Liste des joueurs convoqués

Gardiens : Marwen Maggaiez, Wassim Hlal, Majed Hamza.

Joueurs de champs : Oussama Boughanmi, Seifeddine Hamida, Slim Hedoui, Mosbah Sanîi, Anis Mahmoudi, Kamel Alouini, Mohamed Soussi, Mahmoud Gharbi, Marwen Chouiref, Amine Bannour, Aymen Hammed, Oussama Hosni, Jalel Touati, Aymen Toumi et Wael Jallouz.

WEEK-END SPORTIF

Volley-ball

Championnat d'Algérie messieurs (9e journée)

Vendredi 3 janvier (16h)

Chlef : PO Chlef-NRBB Arréridj
Blida : ASV Blida-MB Béjaïa
Bethioua : ES Bethioua-ES Sétif
Aïn Azel : EF Aïn Azel -GS Pétroliers
Milia (17h) : OMK Milia-WO Rouiba

Championnat d'Algérie dames (10e journée)

Samedi 3 janvier (10h)

Alger : RIJ Alger-MB Béjaïa
Chlef : WO Chlef-Seddouk VB
Béjaïa : NC Béjaïa-ASW Béjaïa
Azeffoun (11h) : JS Azeffoun-NR Chlef
Tlemcen (11h) : WA Tlemcen-GS Pétroliers

Basket-ball

Championnat de superdivision A messieurs (16e journée)

Vendredi 3 janvier (15h)

Batna : O Batna-USM Blida
Staouéli : NB Staouéli-IRBB Arréridj
Hydra : GS Pétroliers-CRB Dar-El Beïda (16h)

Samedi 4 janvier

Constantine (15h) : CS Constantine-US Sétif
Bougara (16h): WA Boufarik-NA Hussein-Dey.

Football

Championnat d'Algérie féminin (11e journée)

Tiaret (9h) : COTS Tiaret-FC Béjaïa Khroub (9h) : JF Khroub-AS Oran Centre
Réghaïa (10h) : ASE Alger Centre-MO Khroub
Constantine (10h) : FC Constantine-AS Sûreté nationale
Béjaïa (11h) : USF Béjaïa-Affak Relizane
Oran (13h) : AS Intissar Oran-AJ Canastel Oran.

Championnat d'Algérie inter-régions (13e journée)

Groupe Centre-Est

Vendredi 3 janvier (15h)

US Doucen-WA Rouiba
FC Bir El-Arch-JSD Jijel
USM Sétif-CRB Aïn Djasser
IRB Berhoum-Ras El-Oued Club
NRB Achir-CA Kouba
JS Azzazga-MB Rouissat
AS Bordj Ghdir-CRB Ouled Djellal
OM Ruisseau-RC Boumerdès

Groupe Ouest

Vendredi 3 janvier (15h)

CRB Aïn El Turck-IRB Timimoun
CRB Adrar-CRB Sfisef
JS Sig-ZSA Témouchent
CRB Bougtob-CRB Hennaya
SC Mécheria-JS Emir Abdelkader
NRB Bethioua-MB Sidi Chahmi
SCM Oran-WAB Tissemsilt
HB El Bordj-USM Oran

Groupe Centre-Ouest

Vendredi 3 janvier (15h)

USB Tissemsilt-ORB Oued Fodda
Hydra AC-IRB Bou Medfaâ
SKAF Khemis Miliana-CRB Froha
ARB Ghriss-ESB Dahmouni
USB Hassi R'mel-IR Ouled Naïl
FCB Frenda-CRB Aïn Ouessara
CR Béni Thour-IB Mouzaïa

Samedi 4 janvier (14h)

MB Hassi Messaoud-SC Aïn Defla

Groupe Est

Vendredi 3 janvier (15h)

MB Constantine-IRB Robbah
NRB Chréa-IRB El Hadjar
ES Bouakal-NRB Grarem
ASC Ouled Zouai-CS Hamma Loulou
NT Souf-CR Village Moussa
CRB Tibesbest -WM Tébessa
NRB El Kala-NRB Teleghma
JS Pont-Blanc-AB Barika.

Bon à savoir

Des moyens naturels pour calmer l'acidité gastrique

Alimentation. Le régime n'est pas bien méchant !
Régler un problème d'acidité ne veut pas dire s'abstenir totalement de manger les aliments les plus acidifiants : épinards, oignons crus, le temps, au moins, de se refaire une santé gastrique. On peut ensuite les réintroduire avec précaution... de temps en temps.
Il faut aussi diminuer la consommation de graisses et de sucre et tous les plats qui demandent un effort de digestion : chacun connaît très bien ceux qui lui restent systématiquement... sur l'estomac ! Les grands interdits concernent les condiments et épices piquants, comme la moutarde et le piment. Ils sont en effet trop irritants pour une muqueuse fragilisée. Supprimer aussi les boissons alcoolisées, le café et le thé, tous acidifiants.
De petites habitudes de rien du tout
De bonnes habitudes sont aussi faciles à prendre que de mauvaises ! Ne pas boire à jeun (de l'eau ou, pire, de l'alcool ou des sodas), par exemple le liquide, comme un raz-de-marée, emporte le muscle protecteur... Manger plus lentement et mastiquer plus longtemps que d'habitude, la digestion est un travail d'équipe, qui commence dans la bouche. Plus les aliments sont préparés, moins l'estomac devra y aller de ses acides ! Eviter les glaces, les boissons glacées, l'eau froide : elles contractent l'estomac, ce qui stimule la production d'acides.

Crème d'aubergines au fromage de chèvre

380 g d'aubergines, 130 g de tomates, 130 g d'oignons, 1 gousse d'ail, 1 fromage de chèvre, 10 cl de crème liquide. Assaisonnement : sel, poivre, chapelure, tabasco

Crème d'aubergines : Cuire environ 30 minutes les aubergines entières dans une plaque avec un fond d'eau à four moyen. Veiller à ce que le fond d'eau reste pendant la cuisson. Puis les peler. Suer à l'huile d'olive les oignons, les tomates, l'ail et les aubergines coupées grossièrement. Continuer la cuisson à couvert afin de faire ressortir l'eau des légumes. Puis laisser réduire jusqu'à obtention d'une purée. Mixer, refroidir et assaisonner de façon relevée.
Crème de fromage : Ecraser le fromage de chèvre et mélanger avec la crème liquide.
Dressage dans l'assiette : Réaliser des quenelles de crème d'aubergines puis des quenelles de crème de fromage et les disposer harmonieusement dans l'assiette.

QUESTION

Que boire en cas d'insomnie ?

Les boissons comme le café ou tout soda sont à proscrire à partir de 17 heures. Verveine, tilleul et camomille ont des propriétés sédatives. Si vraiment vous ne trouvez pas le sommeil, un bol de lait chaud avec du miel devrait vous aider favorablement. Sachez que la pomme favorise l'endormissement. Si vous souffrez d'insomnie avec des réveils successifs, faites une petite cure de pommes.

Les 10 bonnes résolutions beauté pour 2014 !

Photos : DR

1 - En 2014, tes dents tu soigneras
Un beau sourire, c'est d'abord de belles dents. Vous aurez beau utiliser votre plus beau rouge à lèvres, le rouge sur le jaune, ça détonne ! On reprend donc les bases : on se brosse les dents 3 fois par jour.
On emmène une brosse à dents et un tube de dentifrice qu'on laisse à demeure dans le tiroir de notre bureau, comme ça plus d'excuse pour sauter le brossage du midi ! Bien sûr on n'oublie pas le check-up annuel chez le dentiste.
2 - En 2014, ta peau tu hydrateras
Pour avoir une peau souple et hydratée qui nous donnera bonne mine, on applique une crème de jour le matin et une crème de nuit le soir. Essentiel : on adapte le choix de sa crème en fonction de son type de peau (sèche, normale ou mixte). Un masque hydratant une fois par semaine, et à nous la peau de pêche !
3 - En 2014, tes cheveux tu épargneras.
Alors oui, quoi que vous en pensiez, une couleur faite maison ça se voit. On a toujours les racines d'une teinte différente des longueurs, on a toujours oublié une mèche, on a toujours des cheveux blancs qui ont résisté. Alors on se trouve une bonne coiffeuse et on lui confie notre tête. On lui laisse aussi s'occuper de notre frange qu'on ne coupera plus jamais nous-mêmes !
4 - En 2014, rayonnante tu seras.
Parce que vous aurez enfin compris que mettre un fond de teint d'un ton au-dessus de ta carnation ne te donnera pas l'air bronzé, mais l'air orange. Un teint en dessous te donne effectivement un teint rayonnant.
5 - En 2014, te maquiller tu apprendras.
Une bonne fois pour toutes, on prend rendez-vous chez une esthéticienne professionnelle, qui en deux heures de temps nous montrera les bons gestes maquillage à adopter en fonction de nos traits, de notre teint, etc.
6 - En 2014, tes extrémités tu chériras.
Parce qu'on veut être belle de la tête aux pieds, on n'oublie pas de passer par les mains. Protégez-les des détergents à l'aide de gants de ménage et du froid avec des gants en laine. Enduisez-les de crème hydratante matin et soir, du poignet jusqu'à la base des ongles.
7 - En 2014, des vêtements à ta taille tu achèteras.
Parce que la vendeuse se fiche complètement qu'on fasse du 42 ou du 44 du moment qu'on achète et parce qu'il n'y a rien de pire qu'un vêtement qui nous boudine pour accentuer des rondeurs disgracieuses !
8 - En 2014, ton rasoir tu jetteras.
Et tu te saisiras plutôt de ton épilateur, tes bandes de cire, ton esthéticienne. Oui c'est vrai, un petit coup de rasoir sous la douche c'est tellement vite fait, mais c'est sans compter les plaies à soigner.
Puis c'est la garantie d'une peau douce pendant plusieurs semaines !
9 - En 2014, ton jean témoin tu mettras.
On a toutes dans notre armoire un jean qui date d'avant notre grossesse qu'on se refuse à jeter parce qu'on est à 3 kg de rentrer dedans ! Alors on reprend en main notre alimentation : pas de féculent le soir, pas plus de 2 viandes rouges et 3 œufs dans la semaine, on limite les sucres et on cuit sans matière grasse (pour les viandes : un morceau de papier sulfurisé à la taille de la pièce permettra de les cuire dans leur propre graisse !). Et bien sûr, on mange au moins 5 fruits et légumes par jour et on bouge son popotin !
10 - En 2014, tu dormiras.
Un bon sommeil vous empêchera de vous trainer un air chiffonné, des cernes jusqu'aux genoux et un teint blafard. Couchez-vous dès que vous sentez le sommeil s'installer. Même si votre film n'est pas terminé. Les soirs de semaine, essayez de faire en sorte de vous réserver une nuit d'au moins 8 heures.

Délice au citron

LA PÂTE : 250 g de farine, 125 g de sucre, 125 g de beurre, 2 jaunes d'œufs + 1 œuf entier, 1 pincée de sel.
LA CRÈME : 200 g de sucre, 200 g d'amandes en poudre, 75 g de beurre, 2 citrons
GARNITURE : 2 c. à soupe de gelée de citron, 3 blancs d'œufs, 100 g de sucre
La pâte : Dans un bol, mélangez la farine, le sucre et le sel. Faites une fontaine, versez le beurre, les jaunes d'œufs et l'œuf entier. Pétrissez à la main puis étalez au rouleau. Foncez-en un moule à tarte.
La crème : Dans un bol, mélangez à la spatule en bois la poudre d'amandes, les œufs et les 2 blancs, le beurre ramolli, le zeste râpé et le jus des citrons. Versez sur le fond de pâte crue. Enfournez à 150° (th.5), pendant 40 minutes.
La garniture : Quand le gâteau est cuit, badigeonnez le dessus de gelée de citron. Battez en neige ferme les blancs d'œufs et ajoutez le sucre petit à petit. Recouvrez le gâteau puis passez au four pendant 10 minutes. Servez ce gâteau froid.

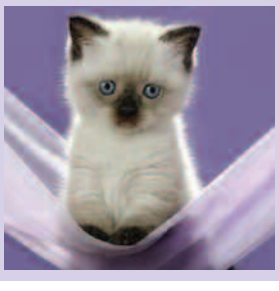
Trucs et astuces

Allergie aux montres

Il peut arriver que l'arrière de votre montre s'oxyde et tache votre bras ou vous occasionne une allergie. Pour éviter cela, étalez une fine couche de vernis à ongle incolore sur la partie en contact avec la peau.

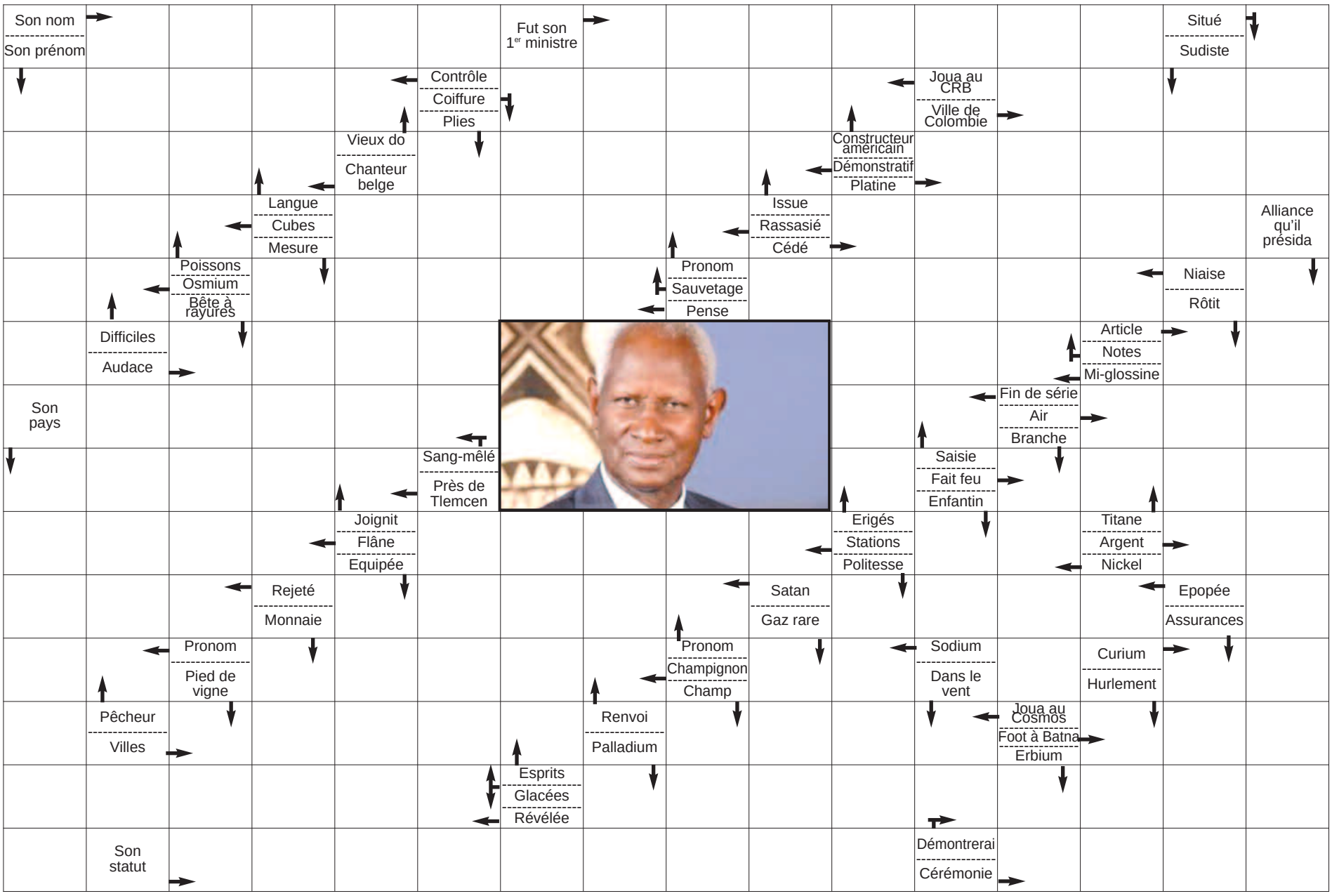
Produit anti-puces

On ne peut pas traiter un chaton avec des produits anti-puces ou autres poudres avant l'âge de 6 mois. Prenez une poignée de feuilles de menthe et frottez le poil de l'animal avec. C'est radical contre les puces.



MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de six films de Richard Fleischer. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Epousa Alain Delon»

S	C	H	N	E	I	D	E	R	O	D	I
Y	N	T	A	S	T	I	Q	U	E	L	D
M	A	V	E	L	T	R	E	V	L	E	N
M	F	O							I	T	A
O	E	Y							E	E	B
R	G	A							L	M	N
L	E	S							O	P	O
E	L	V	I	K	I	N	G	S	S	S	T
T	E	R	E	L	O	C	A	L	E	D	S
R	A	N	G	L	E	U	R	D	E	B	O

1- LES VIKINGS
2- SOLEIL VERT
3- LE VOYAGE FANTASTIQUE
4- LE TEMPS DE LA COLÈRE
5- L'ÉTRANGLEUR DE BOSTON
6- BANDIDO

MOT RESTANT = ROMMY SCHNEIDER

LETTRES DE : G.P.R.A

1							B							
2							E							
3							N							
4							K							
5							H							
6							E							
7							D							
8							D							
9							A							
10														
11														
12														

1- PRÉSIDENT
2- IL LE CRÉA AU CAIRE
3- PAYS QUI L'A RECONNU
4- PAYS QUI L'A RECONNU
5- MINISTRE D'ÉTAT
6- VICE-PRÉSIDENT
7- MINISTRE D'ÉTAT
8- MINISTRE D'ÉTAT
9- PAYS QUI L'A RECONNU

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

COMPREHENSION-ET
OTAI-MAL-EN-ESTE
RAT-S-VIRA-PT-RN
DS-SESAME-BA-TED
I-PUR-NE-RA-MISA
LISIERE-HELICE-N
LOISIR-VALLES-AC
ED-SN-POLIES-VIE
RENE-DOUTES-POT-
EES-SEULES-COL-U
-S-VERTUS-PARTES
G-SIR-RE-DOIT-RE
REPEREE-MEULES-R
ANANAS-MES-LE-S-
NT-NI-VANITE-HAC
DRUE-MAITRE-PA-O
EES-DAIRAS-EVIAN
S-ETERNEL-TT-ROC
-CS-CIES-PEA-ASE
CR-SONS-CORNES-R
RAMERA-COINGS-ST
ETALE-SALLES-MEA
NETS-VOULUS-TORT
ERE-PENSES-BALAI
AE-TARDER-RIRE-O
U-METRES-MALE-SN
-PANIER-AILE-MI-
BROUSSAILLE-FARD

MOTS FLÉCHÉS

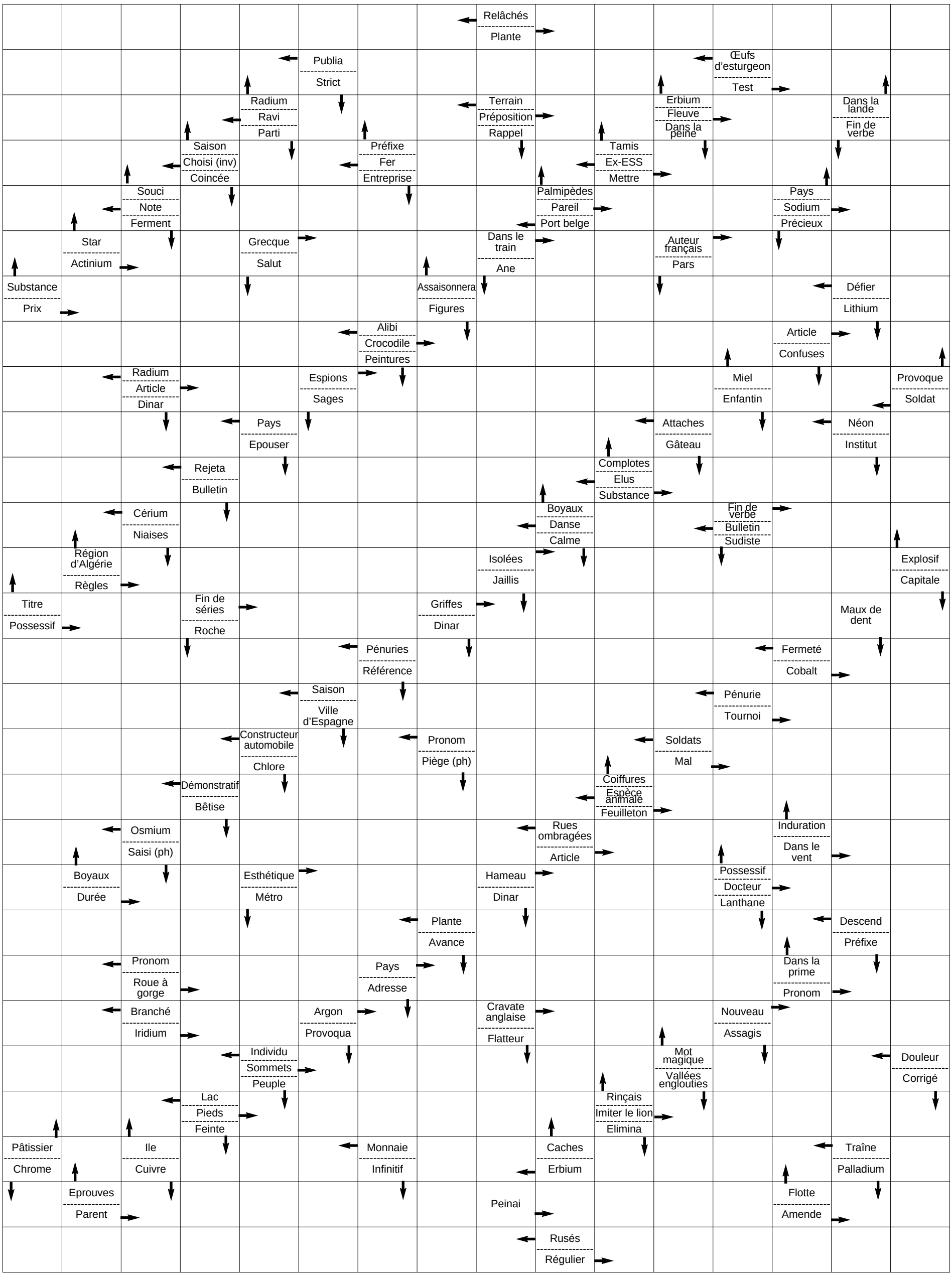
-DAGANO-ALSILIYA
MALIN-MOMIE-AS-T
OMET-GITAN-EMEUT
UNS-BISES-T-IRNA
ME-FELEE-VAINE-Q
O-AIRE----ILE-AU
URGENT----RE-BCA
NARRE-----A-VA-N
IDEE-DATES-FILET
-IE-PAGES-SILEX-
CN-BAHIA-YENS-PJ
A-POILS-TE-E-CRU
PELURE-FETA-PIED
-PUT-BURKINAFASO

LETTRES DE FORÊT NOIRE

-----OFFENBURG
-----NECKAR---
-DINKELBERG---
------DANUBE--
------BRISGAU-
-SUISSE-------
------RHIN----
ALLEMAGNE-----

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



SOIR DE LA FORMATION

IMS ÉCOLE AGRÉÉE lance en février 2014 CMP banque pour niveau 9e AF et 1re AS. Durée 18 mois. Diplôme d'Etat. - Et déclarants en douanes. Durée 6 mois. Niveau d'accès 1re AS. - S'adresser à : IMS - 31, Bd Amirouche, Alger. - Tél(s) : 021 63 45 08 et 0561 37 12 91

F1202/B

LES STAGES DE BEAUTÉ ACADÉMIE : maquillage et manucure janvier, soins corps février, maquillage permanent 22 janvier, extension des cils 29 décembre, mascara et rehaussement des cils 15 janvier. Tél.: 021 68 17 70 - 0556 82 46 36

F1218/B

L'ÉCOLE DE FORMATION «JARDIN SECRET» de normes internationales lance prochainement sa 25e promotion de : **Chef de rang (serveur), cuisinier, pâtissier :** pour tous les niveaux scolaires. Durée de la formation : 06 mois dont 02 mois de stage pratique. - **Pizzaïolo :** durée de la formation : 03 mois. - **Réceptionniste :** Pour les niveaux 4e AM et plus. Durée de la formation : 06 mois dont 02 mois de stage pratique. - **La formation est de qualité, le stage pratique est assuré, le travail garanti. Possibilité d'hébergement et de restauration. -** Adresse : Résidence n° 10, lotissement Hamdad, M'douha, 15000 Tizi-Ouzou. - Mobil : 0550 53 28 33 - 0550 97 90 76 - 0550 97 90 71 - Tél./Fax : 026 22 23 20 - e-mail : js_jardinsecret_dz@yahoo.fr

F117720/B13

MAIN-D'OR lance formations coiffure, esthétique CAP/BT, onglerie, massage 1 mois/2 mois + pensionnat - Rue Hassiba-Ben-Bouali, angle 49. - Tél.: 021 23 53 49 - 0550 83 11 49 - 0775 28 40 15 F135690

TIZI-OUZOU IST - www.ist-dz.com, lance **formations diplômantes : BT** topographie, **CAP** inst. sanit. et gaz ; électricité industr. - **Formations qualifiantes : Bâtiment :** Chef de projet ; électr. bât. ; agent topographe. - **Informatique :** Agent de saisie ; infographie ; maint. inf. et réseaux - **Logiciels prof. :** AutoCad ; ArmaCad ; Robot Bat ; topoCad ; MS Project ; Matlab. - **Gestion :** Déclarant en douane ; assistant GRH ; gest. des stocks. - **Technique :** Electronique ; Pics ; Automates programmables. - **Médical/Social :** Délégué médical/pharm. ; vendeur pharm. ; prothésiste dentaire ; secrét. médicale ; assist. maternelle ; assist. sociale. - **Hôtellerie** : Réceptionniste ; agent de voyages. - **HSE* :** Manager ; inspecteur ; agent de sécurité ; HACCP. - **Langues :** français, anglais, allemand, espagnol. - **Formations supérieures : Ingénieur** d'affaires*, commercial*, bâtiment, énergétique, informatique. - **Licence professionnelle* :** Management d'entreprise ; finances/comptabilité/fiscalité ; GRH ; marketing ; assurances. **(* Formations dispensées également à distance.) - Adresse :** IST Imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax :** 026 22 89 08 - **Mob.:** 0550 59 46 18 F117807/B13

SMATECH (SCHOOL OF MANAGEMENT & TECHNOLOGY), école agréée par l'Etat, spécialisée en HSE, et en partenariat avec OSHA Academy des USA, lance des formations en : **• HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement) pour : manager, superviseur, inspecteur et agent de sécurité et de prévention. - NB : Lancement de session spécial week-end. - Les attestations sont délivrées par OSHA Academy des USA. **• Informatique. • Langues.** Pour plus de renseignements, veuillez nous contacter aux : 026 200 506 - 0550 906 950 et 0550 906 951 - e-mail : smatech@yahoo.com - Adresse : Rue des frères Oudahmane (axe nouveau lycée Abane-Ramdhane), Tizi-Ouzou.

F117787/B13

IMA forme en : prise de vue, montage vidéo, maintenance (électronique, GSM, micros, photocopieurs), vidéosurveillance, électricité, infographie, 3DS max, Flash, site web, programmation, C#, Java, Delphi, installation et administration des réseaux, programmation des PIC et bureautique. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 - El-Madania.

DEMANDES D'EMPLOI

JF âgée de 24 ans, sérieuse, de bonne famille, licenciée en sciences politiques et relations internationales, option relations internationales + diplôme en informatique, cherche emploi stable. - Non sérieux s'abstenir. - Tél.: 0559 41 92 95 N.S.

Un père de famille âgé de 55 ans cherche emploi comme chef des agents de sécurité, 14 ans d'expérience, dans société implantée à Rouiba ou ses environs. Tél.: 0771 70 59 52 NS

Chef de département en ressources humaines, très longue expérience, disposé à assumer et assurer une très bonne dynamique et symbiose dans le domaine, cherche emploi. Tél.: 0561 28 40 08 NS

Retraité cherche emploi chauffeur transport en commun à Boumerdès et environs. Tél.: 0557 64 78 35 F126649/B17

Jeune femme, 24 ans, sérieuse, présentable, BTS en comptabilité (un an d'expérience), cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0556 293 120

Jeune fille, 26 ans, ingénieur d'Etat en statistiques et économie appliquée + master dans la même spécialité, et diplômée en bureautique, Excel, E-Views, SPSS, XL-Stat, cherche emploi dans son domaine. Tél.: 021 48 23 11 - 0557 80 28 12

JH, 27 ans, architecte, 4 ans d'expérience, maîtrise outil informatique 2D, 3D et suivi de chantiers, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0561 29 01 80

A domicile, pour tous travaux de maintenance et de dépannage (Mac, PC et réseaux), axe Annaba-Tébessa, contacter le 0555 47 55 79

JH, chauffeur poids lourds, transport en commun, cherche emploi, expérience de 4 ans. Tél.: 0696 111 003

JH, 32 ans, ingénieur d'Etat en statistiques, 3 ans d'expérience, maîtrise l'outil informatique, logic. SPSS, E-Views, cherche emploi. Tél.: 0797 48 27 43

JH, 30 ans, licence en sciences de gestion, option management + 5 ans d'expérience dans le domaine des ressources humaines, cherche emploi à Alger ou Boumerdès. Tél.: 0659 20 80 53

JH, 27 ans, architecte, 4 ans d'expérience, maîtrise outil informatique 2D, 3D et suivi chantiers, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0561 29 01 80

H., 37 ans, licencié en sciences commerciales et financières, exp. dans le domaine, cherche emploi. Contacter : 0561 25 20 07 - 0561 25 20 07

JH, master gestion + BTS en informatique, 2 ans d'exp., cherche emploi commercial ou autres, Alger ou environs. Tél.: 0556 83 25 11

JH, 25 ans, ingénieur d'Etat en planification et statistiques, option statistiques appliquées, logiciel E-Views 7, XL Stats, cherche emploi. - 0774 410 413 - Alger

JH, 28 ans, cadre comptable, licencié en comptabilité, maîtrise français, anglais élémentaire, dégagé du SN, cherche emploi. Tél.: 0550 15 80 66

Technicien en biologie cherche emploi dans laboratoire d'analyses médicales, Alger/Blida. Tél.: 0790 17 77 45

JH, comptable + expérience, cherche emploi stable. Tél.: 0552 633 758

JH, 27 ans, licencié, comptable principal, expérience de 5 ans, maîtrise logiciels PC compta, PC Paie, SAGE, habitant Dély-Ibrahim, cherche emploi. Tél.: 0557 73 31 05

Métreur-vérificateur cherche emploi, maîtrise Excel, métré, attach., DGD, révision de prix, etc. Tél.: 0552 91 09 74

JH, 29 ans, cadre comptable, plus de 7 ans d'expérience dans la comptabilité, maîtrise NSCF, cherche emploi dans le domaine ou autre, sur Alger et ou autre wilaya. Tél.: 0550 70 54 07

DÉCORATION + JARDINS

➡ Tous travaux d'espaces verts
➡ Gazon en plaques pour pelouses
➡ Réalisation des parcs et jardins
➡ Décoration intérieure et extérieure
➡ Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659

Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

Jeune fille de 21 ans, déclarante en douane, avec expérience, cherche emploi dans son domaine ou autre. Tél.: 0557 35 13 38

Jeune fille licenciée en commerce international, diplômée en infographie (expérience en Maison de Presse), maîtrise outil informatique, cherche emploi. Tél.: 0773 15 67 40 - Curieux et non sérieux s'abstenir.

JF, 22 ans, cherche emploi comme secrétaire, agent de saisie, diplômée en informatique avec 3 ans d'expérience. Tél.: 0561 05 85 82

Jeune dame, étudiante, sérieuse, pour travaux ménagers chez une famille ou société ou bureau ou agence, deux fois par semaine. Curieux et non sérieux s'abstenir. Tél.: 0559 91 36 71

JH, 29 ans, ingénieur en génie civil, 4 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0665 62 59 86

Jeune femme, parle couramment la langue anglaise (lue et écrite), cherche emploi. Tél.: 0553 21 11 51

A VENDRE DS 4

«SPORT CHIC»

Vends DS 4 «Sport Chic», diesel, année 2012, très peu roulé (8 000 km). Blanche. Toutes options.

Tél. : 0559 33 53 32 N.S.

Le Soir D'ALGERIE www.lesoirdalgerie.com

Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er -Mai - Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali
N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey
N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce :
RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : *«Le Soir»*

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage,
RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1er étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C
(à côté de la CNEP)
2e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière),
Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed
(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran
DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *KDPO*

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends bel appartement, rue Didouche-Mourad, F5, au 1er étage.
Tél.: 0771 73 39 87 NS

Part. vend, au lot Ameyoud, T-O, logt superficie 80 m2, au 1er étage surélevé, convient pour habitation ou beaucoup plus pour profession libérale, avec un local de 25 m2, hauteur 6 m, dans un immeuble fini (eau, gaz, élect., tél.) Prix : le tout à 580 unités. Tél.: 0775 44 56 16 F117813

NECROLOGIE

DÉCÈS

Les familles Aït Menguellet et Lalouche ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et tante

Mme Vve Aït-Menguellet née Lalouche Aldjia, dite Na Malha

survenu le 29 décembre 2013.

L'enterrement a eu lieu le 31 décembre 2013 à Aït-Oumalou.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

PENSÉES

Triste et douloureuse fut la date du 1er janvier 2006. Cela fait déjà huit ans que tu nous as quittés à jamais, notre cher père

Zemirli Arezki

plus connu sous le nom de ammi Arezki Mustapha

Un grand homme plein de courage, de bonté et de générosité, laissant derrière lui un vide immense que nul ne pourra combler. Tu étais et tu resteras toujours dans nos esprits et nos cœurs. Nous ne te remercierons jamais assez pour tout ce que tu as fait pour nous.

Que ton âme repose en paix au Paradis. En ce triste souvenir, ta fille demande à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.

Allah yarrahmek a baba laâziz. F117802/B13

Vends F4, 3e étage, très bien fini, rue Dr Trollard (Alger-Centre).
Tél.: 0556 90 20 13 F117810/B13

Vends maison à Tigzirt, 3 p., cuisine, garage, possibilité surélévation, 120 m2 sur 253. Tél.: 0775 05 18 18 F117817/B13

Vends F4 s/fini, 120 m2, toutes commodités (eau + élect. + gaz), 4e étage, au lotissement Bouzar, Krim-Belkacem, Tizi-Ouzou, avec intégration. Tél.: 0557 88 34 78 F117803

Particulier vend F3 (68 m2) et F2 (55 m2) à Birkhadem (Aïn-El-Maleha).
Tél.: 021 87 46 50 - 0550 47 45 31 - 0661 42 68 63 B1

Entreprise de promotion immobilière vend, sur plan, des logements F2 et F3 dans le cadre promotionnel avec possibilité de crédit bancaire, au lieudit Timlouka, Azeffoune. - Vends F3 grand standing à la Nouvelle-Ville, Tizi-Ouzou. Tél.: 026 20 26 66 - 0556 65 73 43 - 0550 60 70 63 F117676/B3

Ag. Palme-d'Or - Vd : F3 S/F, 6e étage, centre-ville T-O - F3 S/F, 92 m2, 1er étage, acté, N.-Ville - F4 S/F, 105 m2, 2e étage, (face arrêt fourgons Ouaguenoun). - F3, 80 m2, acté, 7e étage, 2000-Logts, Nlle-Ville, accepte c. bancaire. - F3 fini, 2e étage, 80 m2, Technicum N-V Tizi-Ouzou.
Tél.: 0771 75 65 04 - 0560 78 22 52 F119806/B13

Agence immobilière Carrefour - Télép.: 0664 31 87 95 - 026 21 57 06 - Vend à Tizi-Ouzou des F3 de 55 m2 et de 87 m2, RDC, 1er étage, 6e étage + des F3 de 60 et 70 m2, 1er, 2e, 5e et 6e étages + F4, 100 m2, 3e étage + F4 de 106,50 m2 et F4 de 84 m2 SF, 1er et 4e étages, tous actés + 2 duplex de 194 m2 chacun avec jardin de 65 m2, biens actés, avec possibilité de crédit CNEP-Banque.
F117673/B13

SOS

Femme malade cherche médicament : POROSIMAV (70 mg), très urgent. Tél.: 0558 35 61 20

LOCATIONS

Loue appartement F4 (90 m2) 1er étage situé à la cité Diplomatique Dergana, pour profession libérale. Tél.: 0555 03 01 79 NS

F3, Baïnem, 3 u. - 0550 575 395 Ag.
F135706

Loue F2 centre-ville Tizi-Ouzou (Eucalyptus). Tél.: 0556 90 20 13
F117810/B13

Cherche colocatrices pour partager un apaprtement très propre et convivial, à Alger-Centre. Tél.: 0556 05 82 97 - 0791 06 42 54 F135686

Ag. loue villa Dergana et duplex cité Carrière, Tamentfoust. - 0551 86 52 24
F135695

VILLAS

Part. vd à Chenoua-Plage villa pied dans l'eau, vue s/mer, dans résidence gardée et clôturée. Tél.: 0551 76 19 03 F135651

TERRAINS

Agence La Ruche vend terrains de différentes superficies à Salhi, Annar-Amellal, lot Bouzar, M'douha, Tizi-Ouzou.
Tél.: 0550 43 05 00 F117816/B13

ESSALAM IMMOB vend avec acte et dans une résidence 150 m2 et 145 m2 à Aïn-Taya (Haouch-E'rmel). Tél.: 021 87 46 50 - 0550 47 45 31 - 0661 42 68 63 B

LOCAUX COMMERCIAUX

Part. vend à Mostaganem, cité AADL, Tidjit, 2 locaux : 9 m2 avec façade de 3 m 2 à 150 unités, 17 m2 à 270 unités nég.
Tél.: 0550 39 23 32 N.S.

PENSIONS

Cher. location F3 L.-B.-M'hidi. - 0550 79 91 52 F135701

Loue chambre pour JF travailleuse.
Tél.: 0556 750 373 F135691

PROSPECTIONS

Urgent, cherche pour étranger villa, appt, locaux. - 021 60 90 87 F135618

CARNET

ANNIVERSAIRES

Trois années déjà !
A croire que c'était hier, ce jour béni qu'a choisi notre adorable

Zinedine Khemici

pour venir illuminer le quotidien de sa maman, son papa et sa complice de sœur Cerine.
Les familles Khemici et Slimi joignent leurs voix pour crier en chœur : «Joyeux anniversaire Zino !»
Longue vie, inch'Allah, et plein de belles choses. F117815/B13

En ce mois de décembre, nos adorables enfants

Belbèche Med-Wassim et Abderrahim

fêtent leurs anniversaires.
En cette heureuse occasion, leurs parents et grands-parents leur souhaitent une vie pleine de joie et de réussite, inch'Allah, et que Dieu les protège.
Joyeux anniversaire ! B2

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

RÉPARATION machine à laver ttes marques + clim. + frigo à dom.
Tél.: 0770 40 53 16 - 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Achat tableaux, statues, vieux objets, paie cher. - 0776 52 88 13 F135687

Pour tous travaux d'étanchéité : 0771 46 14 78 - 0550 86 90 57 F135679

Prends travaux menuiserie charpente. - 0552 23 76 96
F135640

Entreprises et particuliers. Pour tous vos cadeaux de fin d'année, Epsilon Communication dispose d'une gamme très variée de produits. - e-mail : epsiloncom@live.fr - 0555 70 79 19 - 0778 28 22 57 NS

Pour travaux d'étanchéité. - 0554 92 00 51 F135676

Vends lot CDR TX made in CE, 9 DA.
Tél.: 0555 92 61 30 F135664

Dupliquer et imprimer vos CD et DVD en 24 h ? A partir de 20 p ? No problem ! Vite et bien. Tél.: 0555 92 61 38
F135664

Vends lot 900 jeans + 400 paires baskets Converse, Burberry, 150 DA/pièce - Ô MARKET ZI ROUIBA (EX-CADIC) F135671

Débarasse une quarantaine d'imprimantes CD & papier en état de marche avec kit d'encrage, 1 000 DA.
Tél.: 0555 92 61 38 F135664

Pourquoi payer plus cher ? CD music, DVD film, play, 79 DA / Tablet 3G+ 9 990 DA / Smartphone original 3G+, 18 990 DA. - SOLI ALGER ET Ô CADIC ZI ROUIBA F135664

• Tablet M-Touch 3D (lunettes offertes), 7", 3G, 2 puces, mém. 64 GB, 9 000 DA. • Lit clic-clac velours 24 990 DA. • Montres de luxe homme et femme 3 990 DA. • Fauteuil cuir bureau 4 990 DA. • Révolutionnaire ! Eau chaude immédiate. Sans gaz, sans cumulus, 7 990 DA. • Nokia N95 1 699 DA. • Carte mémoire 2 GB : 399 DA / 4 GB 499 DA / 8 GB : 599 DA. - SOLI ALGER - 16, H.B.Bouali - Ô CADIC ROUIBA ZI - Tél.: 0555 92 61 45
F135707

CYLKA – Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

ÉLEVAGES

Vds berg. allemand Erod. - 0662 10 11 57 F135697

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Cherche secrétaire, instruite, notions comptabilité, sens de l'organisation et du classement, ayant expérience. Envoyez CV par mail : commercial@expert-dz.com F135708

Restaurant-pizzéria cherche pizzaïolo, cuisinière, homme à tout faire, plongeur.
Tél.: 0552 82 35 56 - Héberg. nég.

Société étrangère recrute 1 assistant (homme) âgé de 30 à 35 ans, qui maîtrise parfaitement l'anglais, expérience de 3 ans minimum dans le domaine, permis de conduire B. Envoyez vos CV en anglais avec photo, mail : ambassgroup2@yahoo.com - Fax : 021 91 47 72 F135694

Labo de sol sis à Tigzirt-sur-Mer cherche ingénieur en géotechnique ou hydrogéologue, expérimenté. Envoyer CV au : 026 25 91 63 ou par e-mail : eds_boudefoua@hotmail.com
F117675/B13

Restaurant à Alger cherche serveuses, serveurs. Tél.: 0794 44 18 54 NS

Recrute superviseur en HSE + femme de ménage. Fax : 021 50 56 78 - Tél.: 0560 099 875 F135560

Important organisme de formation sis à Tizi-Ouzou recrute pour ses directions administrative et commerciale :
1) 04 Agents d'entretien (femme de ménage) ayant le profil suivant : - exigences : être âgée de 30 ans et plus. - Niveau scolaire : 3e AS. - Hébergement et restauration assurés.
2) 04 Agents polyvalents (factotums) :
- Grande disponibilité. - Possédant un permis de conduire. - Expérience professionnelle dans le domaine. - Age 30 ans et plus.
> Contacter au : 0550 60 45 68 ou envoyez votre CV par e-mail à l'adresse électronique suivante : recrutement.2013@live.fr F117643/B13

Important organisme de formation, sis à Tizi-Ouzou, recrute pour ses directions administrative et commerciale :
1)- Deux (02) Comptables financiers ayant le profil suivant :
- Diplôme dans la filière avec 03 années d'expérience et plus. - Maîtrise de l'outil informatique. - Bonne présentation. - Bon sens de communication et des relations humaines. - Lieu de résidence Tizi-Ouzou.
2)- Deux (02) Hôtesses d'accueil :
- Ayant un niveau universitaire (Bac +4 et plus)
- Maîtrisant parfaitement l'Arabe, le Français et l'outil informatique. - Dynamique, motivée, bonne présentation et ayant une bonne aptitude de communication. - Lieu de résidence Tizi-Ouzou.
3)- Deux (02) Maîtresses d'internat :
- Ayant un niveau universitaire (Bac + 4 et plus). - Dynamique, motivée, bonne présentation et ayant le sens de la communication. - Etre d'une grande disponibilité. - Lieu de résidence Tizi-Ouzou. - Envoyez votre CV par email à l'adresse électronique suivante : recrutement_2013@live.fr F117735/B13

Particulier vend terrain

situé côté sud de la Zone d'activités de Bou-Ismaïl, route de Chaïba, pas loin de «Tonic Industrie», superficie 1 800 m2 avec bâtisse incluse de 250 m2, puits, bâche à eau, électricité, acte de propriété, livret foncier négatif.
Tél.: 0561 76 32 02 N.S.

Etablissement privé, agréé par le ministère de l'Education nationale (moyen et secondaire) recrute :
1) Une conseillère principale de l'éducation (surveillante générale).
2) Une directrice des études (censeur)
Envoyer CV au n° 021 31 10 80
N.S.

Ce qu'a fait Boumediène pour l'Algérie

Quand je vois ces bambins bien habillés qui descendent des voitures neuves ou des cars jaunes du ramassage scolaire pour s'engouffrer dans des écoles où l'enseignement est toujours gratuit, je pense inévitablement aux enfants de la colonisation ; je pense aux poux dans les cheveux, aux pieds nus pataugeant dans la boue, aux maladies, à la faim, à l'ignorance, au gourbi, au dénuement... Il faut dire à tous ceux qui s'évertuent à nous rappeler que nous avions raté le coche en 1962 qu'à cette date, l'espérance de vie des Algériens ne dépassait pas les 48 ans ! Elle était déjà, il y a quelques années, de 75 ans ! Ce résultat n'est pas le fruit d'une baguette magique ou d'une politique datant de quelques années seulement ! Pour en arriver là, il a fallu prémunir cet Algérien de toutes les épidémies mortelles. Il a fallu lui offrir une bonne prise en charge sanitaire, des médicaments gratuits, des produits de première nécessité à bas prix… Et ce n'était pas rien, au moment où les caisses de l'Etat étaient pratiquement vides et que le pays ne comptait que quelques ingénieurs et techniciens !

Il a fallu tout créer ! En gommant tout ce qui a été fait depuis 1962, et malgré les insuffisances que nous sommes les premiers à relever dans ces colonnes, certains insultent la mémoire de ceux qui ne sont plus là et qui ont cru que le rêve était possible, qui ont bâti des écoles partout, des usines, des centres de santé dans les coins les plus reculés, qui ont tracé des routes et introduit le progrès aux quatre coins du pays ; n'insultons pas la mémoire de ceux qui ont consacré leur vie à planifier, étudier, réfléchir pour que le gaz de ville, privilège de deux ou trois centres, aille partout ; que l'électricité, totalement absente des foyers algériens, pénètre les cités populaires et les douars ; que l'eau potable, qu'on allait chercher dans les fontaines publiques, devienne un élément incontournable du milieu domestique ; que les fosses septiques soient bourrées de mortier et oubliées, au profit de réseaux d'assainissement modernes, que les salles de bains remplacent le hammam, que la télévision, captée par une infime minorité d'Algériens à Oran, Alger et Constantine, étende son réseau à tout le territoire national, à travers la diffusion hertzienne, puis par satellite. Dès 1975, l'Algérie utilisait le satellite pour porter le faisceau du programme national jusqu'au Hoggar et Tassili, devenant l'un des premiers pays au monde à avoir accès à cette technologie, utilisée, à l'époque, seulement par quelques opérateurs aux Etats-Unis, au Canada et en URSS ! Il a fallu former des enseignants, des ingénieurs agronomes, des techniciens dans le bâtiment et le génie civil, des pilotes, des gendarmes, des médecins, des infirmières, des chercheurs, des pétroliers, des urbanistes, et j'en passe.

Je rêve souvent d'une Algérie qui produit tout ce dont elle a besoin ; je rêve d'une Algérie qui lance des fusées à partir de notre Sahara. Un ami m'a traité de fou ! Alors, comment devrais-je désigner ces visionnaires qui ont dressé le Barrage Vert, muraille d'arbres allant de Tébessa à El-Bayadh et que j'ai parcourue de long en large, rencontrant des jeunes, appelés sous les drapeaux, fiers de participer à une gigantesque œuvre d'édification nationale à l'heure où l'ANP plantait des arbres aussi ? Comment devrais-je appeler ces pionniers qui ont porté le goudron jusqu'à Tamanrasset, et bien au-delà, et tous ceux qui ont bâti des centaines de villages agricoles ? Comment devrais-je traiter ces bâtisseurs au long cours qui ont cru qu'il était possible de convoquer les deux génies japonais et brésilien de l'architecture mondiale pour leur confier les plans de deux bijoux universitaires trop souvent oubliés : Constantine et Bab Ezzouar et de cette soucoupe volante blanche posée sur le gazon du parc omnisports Mohamed-Boudiaf ? Comment qualifier ces promoteurs qui ont ouvert le pays à l'informatique, à une époque où cette science échappait encore au tiers-monde, faisant du CERI la première grande école supérieure d'Afrique formant des ingénieurs dans cette spécialité ? Comment traiter ces hommes qui ont cru qu'il était possible de nationaliser le pétrole et le rendre à son propriétaire ? Et ceux qui ont cru qu'il était possible de traiter le minerai de l'Ouenza ici, à El-Hadjar. Et le complexe est encore là, produisant cet acier dont nous avons tant besoin pour bâtir et bâtir encore ! Comment traiter ceux qui ont eu l'idée folle de liquéfier le gaz et le mettre dans de beaux et grands méthaniers qui sillonnent le monde ? Comment qualifier ceux qui ont osé présenter un film algérien au festival de Cannes et cru en ses chances jusqu'au bout ? Et ceux qui ont introduit la réforme sportive dont les fruits avaient pour noms Madjer, Belloumi, Assad et tant d'autres ? Comment appeler ces fous qui ont placé quelques camions de la Sonacome dans la prestigieuse course du Paris-Dakar ? J'étais là et, sur les pistes brûlantes du désert, dans les forêts sénégalaises, la brousse nigérienne et les plateaux de ce qui s'appelait alors Haute-Volta (le Burkina actuel), j'ai vu notre véhicule national damer le pion à Saviem, Lan, Mercedes et tant d'autres marques prestigieuses. De petits chauffeurs du Grand Sud, nourris aux pois chiches, chauffés par quelques verres de thé à la menthe sirotés après les prières matinales : j'ai vu ces gars au cœur grand comme ça, mais sans étoiles, battre les plus prestigieux des pilotes de course ! Comment appeler ceux qui avaient planifié la construction d'un réacteur nucléaire à Draria ? Et ceux qui en firent autant à Aïn Oussera, avec un centre beaucoup plus important, que les impérialistes voulaient bombarder à une époque où ils voyaient d'un mauvais œil les efforts d'émancipation de notre pays ? Je peux citer à l'infini la liste des «folies» qui ont permis à ce pays de se hisser au firmament de la légende tiers-mondiste, avant qu'un ouragan de force six n'emporte tous nos espoirs ! Avant que la néo-bourgeoisie, fabriquée à l'usine de la contrefaçon, revancharde, égoïste, ne vienne détruire ce beau rêve. Par l'importation, option devenue stratégique après la destruction programmée de notre tissu industriel, cette nouvelle bourgeoisie parasitaire pille nos ressources financières et agit par tous les moyens pour retarder la nécessaire réindustrialisation du pays. Certains, consciemment ou inconsciemment, nous ressortent le disque rayé d'un prétendu mauvais virage que nous aurions raté en négligeant l'agriculture et le tourisme au profit de l'industrie ! L'agriculture socialiste envoyait, vers l'Europe, l'URSS et l'Amérique, des bateaux entiers d'agrumes, de dattes et de vin ! Et les premiers complexes touristiques algériens étaient les plus beaux du Maghreb. Notre pays recevait, à la fin des années 60, début 70, autant de touristes que le Maroc et la Tunisie. Par ailleurs, pour un pays qui compte autant de richesses naturelles, ce serait un crime de continuer à les exporter et l'option de les transformer ici est l'une des plus grandes batailles menées et gagnées par l'Algérie de Boumediène.

Par Maâmar Farah
maamarfarah20@yahoo.fr

Et quelle Algérie nous propose-t-on à la place de celle qui bâtissait et espérait ? Regardez autour de vous : une Algérie saignée par l'importation tous azimuts et la course folle à l'enrichissement par tous les moyens ; l'Algérie de l'agriculture des copains renflouée, sans résultats probants, à coups de milliards ; l'Algérie où les plus riches et les plus puissants s'envolent pour se faire soigner à l'étranger, alors que la majorité du peuple n'a droit qu'à des hôpitaux surchargés et sous-équipés ; l'Algérie du désespoir, du terrorisme, du grand banditisme, l'Algérie des harraga et des chômeurs qui s'immolent, une Algérie qui n'a même pas su prendre les devants pour détruire quelques nids de djihadistes à ses frontières méridionales, laissant cette tâche à l'armée française ! Pour une fois, je suis d'accord avec le Président Bouteflika qui aurait dit, s'adressant à M. Ayrault : «Soyez fiers de ce que vous avez fait au Nord-Mali.» Grâce à cette intervention, il y a moins de danger à nos frontières sud.

Alors, cessez d'insulter les braves qui voulaient offrir autre chose à l'Algérien que des bagnoles importées, des gadgets importés, des joueurs importés et des... ouvriers importés !

M. F.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Attention au surmenage au boulot !

Par Hakim Laâlam
hlaalam@gmail.com

Abdekka réagit enfin aux évènements de Ghardaïa. Mais si ! Regarde bien ! Là ! Il vient de…

… bouger le bras pour la 2e fois !

Deux Conseils des ministres en un an, je ne sais pas s'il ne faut pas, là aussi, comme pour le foot, plafonner les salaires ! Deux conseils présidés par Abdekka en 12 mois complets, 12 fois quatre semaines, 12 fois quatre semaines de sept jours chacune. C'est un job en or, président algérien ! Y a franchement pas risque d'overdose de boulot, de stress au bureau ni de surmenage. En un an, tu ordonnes à tes ministres et à leur chef de venir se pointer deux petites heures, à tout casser. Tu ouvres doucement une chemise. Tu la refermes ensuite encore plus doucement. Tu répètes le geste en fonction du nombre de chemises. Ou alors, tu le fais répéter par la caméra, ce qui, en soi, est tout de même moins éreintant. Ensuite, clic-clac Kodak ! La photo, et hop ! A Casa ! A la maison ! Un survêt Lacoste, deux ou trois entrevues avec des enturbannés impossibles à éviter, et c'est tout ! Purée ! Que fait un Président lorsqu'il ne travaille pas ? C'est-à-dire pendant un an. Moins bien sûr deux fois deux heures pour les deux Conseils, et, disons, quatre fois dix minutes pour les entrevues avec les enturbannés. «Il se projette dans l'avenir du pays», disent ses proches, ceux qui le poussent au 4e mandat. Moi, je veux bien ! Et donc, si j'ai bien compris, l'avenir du bled sous les couleurs de cette écurie, de ce team-là, c'est travailler 4 heures et 40 minutes, à tout casser, sur un exercice complet. Ah ! Mais c'est stimulant pour la patrie ouvrière que de voir le premier mécano du pays travailler autant ! Ça vous booste ! Ça vous donne des envies de vous défoncer à la productivité et à la compétitivité. S'il avait ajouté un seul Conseil à cet agenda déjà si «chargé», s'il avait reçu un cinquième «ami du Golfe», pour sûr que l'on aurait tous crié à l'esclavage, à l'exploitation d'un pauvre président bûcheur par un peuple sans humanité ni scrupules. Non ! Surtout pas ça ! Faut rester sur ce tempo ! On donne envie, Yal Khawa, avec notre emploi du temps royal. On montre bien qu'on est dans les temps pour devenir réellement un pays dynamique, émergent et désireux de s'en sortir par le travail. Mais en même temps, j'ai des craintes ! Emporté par son élan de premier motivé du pays, et s'il passait à 4 Conseils des ministres en 2014 ? Et le tout avant les élections ? A tous les coups, nous aurions de graves problèmes avec l'inspection du travail ! S'il vous plaît, si vous l'aimez vraiment, demandez-lui alors de se ménager. Un peu comme moi qui passe mon temps à fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.